

SORTIR



Photo: Denis Courville, La Presse

La Presse Cahier D, Montréal, jeudi 9 septembre 1999

Cinéma

La maternelle que nous montre Bertrand Tavernier dans son nouveau film *Ça commence aujourd'hui*, sise dans une petite ville du nord de la France, pourrait très bien se situer dans un quartier défavorisé de Montréal. La crise est la même, l'absence de ressources, aussi scandaleuse, et surtout, la sourde oreille des fonctionnaires, plus préoccupés par les statistiques que par la réalité, est tristement universelle. Avec son talent habituel, Tavernier dénonce l'état lamentable des choses en élaborant ce film en forme de reportage (qui n'est pas sans rappeler *L 627*) d'une radicale efficacité. Si on peut parfois regretter la séparation systématique entre les «bons» et les «méchants», la prestation magnifique de Philippe Torreton, et la sensibilité notoire du cinéaste, donnent au film son essence.

Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Sa performance dans *Post mortem* a fait des vagues au Festival des films du monde et elle est la tête d'affiche d'une toute nouvelle émission de télé, que présente Radio-Canada à compter de demain. Automne chaud pour une comédienne étonnante de naturel qui, dans ses temps libres, avec six copines, se déguise en secrétaire pour jouer... des percussions. Elle mène sa carrière tambour battant. La reconnaissez-vous?

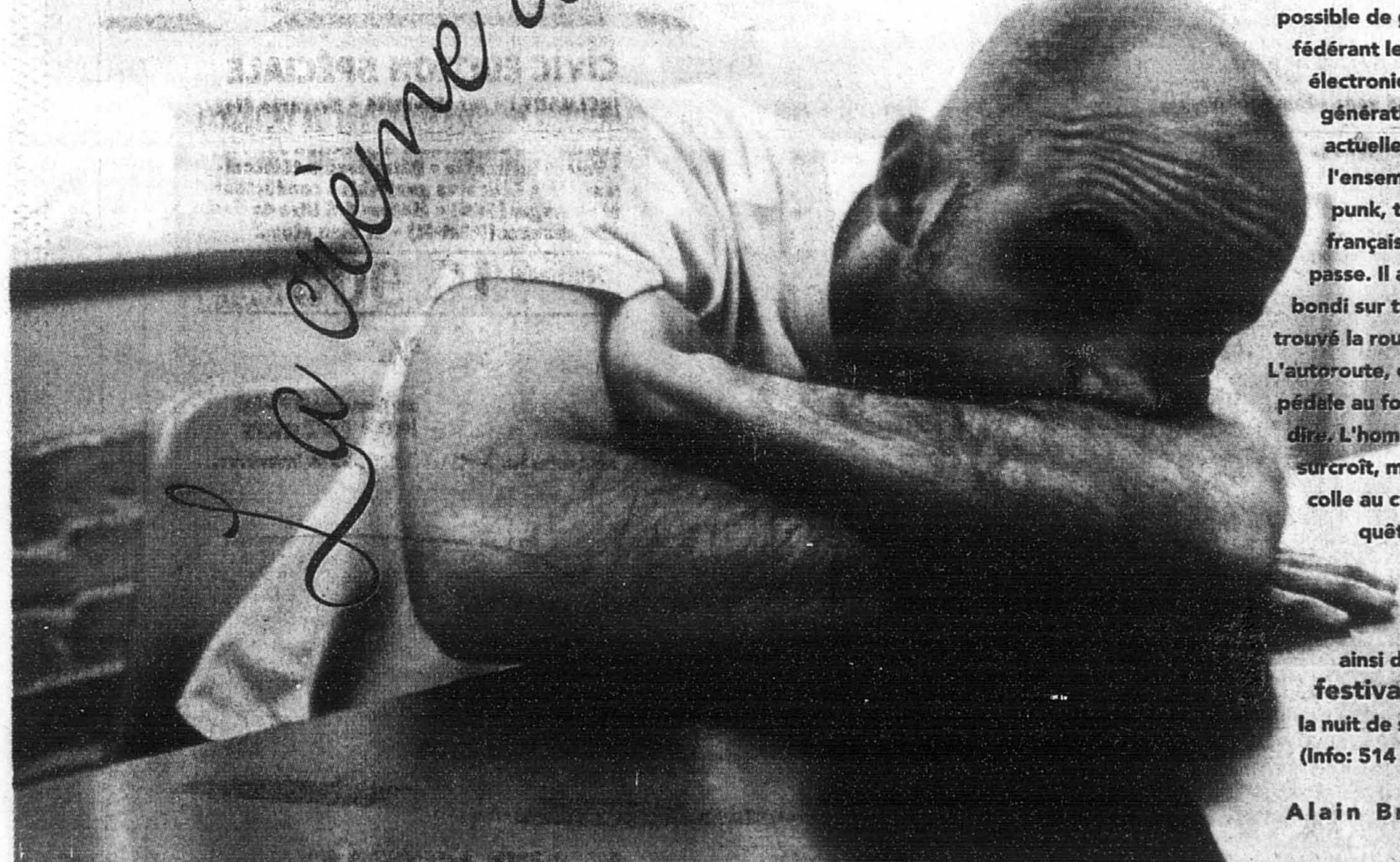
Exposition

Si la pellicule défile au rythme de 24 images par seconde et que vous regardez un film d'animation de 7 minutes; combien d'images aurez-vous vues? Plus de 10 000! C'est un vrai travail de moine que faisaient les pères du cinéma d'animation: ils dessinaient tout à la main. *Formes en mouvement*, la nouvelle exposition de la Cinémathèque québécoise, met en lumière le travail de ces maniaques de l'image. Comme le *Caprice en couleur* de Norman McLaren, *Un clafouti de couleur sur la musique* d'Oscar Peterson ou *Les Possibilités du dialogue* du Tchèque Jan Svankmajer qui anime... de la viande et des légumes! Jouets d'optique antiques, esquisses, dessins sur celluloïd font découvrir l'art de l'animation. Jusqu'à l'an 2002, au moins. (Info: 514 842-9768).

Stéphanie Bérubé

En page 2

Moby



Rave

Descendant direct de Herman Melville, d'où le surnom Moby, Richard Melville Hall est considéré comme un *late bloomer* sur une planète électronique où la prime jeunesse est une vertu cardinale. À 33 ans, il est donc possible de galvaniser la planète en fédérant les styles sous la bannière électronique. Celui pour qui toute une génération électronique se pâme actuellement a mis du temps à intégrer l'ensemble des matériaux de son art – punk, trance, techno, impressionnisme français, hip-hop, blues rural, on en passe. Il a attaqué sur tous les fronts, bondi sur tous les murs, il a finalement trouvé la route qui lui convient. L'autoroute, dois-je dire, car Moby y file la pédale au fond, c'est le moins qu'on puisse dire. L'homme est porteur de sens, de surcroît, mais gare aux clichés qu'on lui colle au cul; l'écologisme radical et la quête spirituelle ne résument pas vraiment ce New-Yorkais qui devrait brûler les planches... du Stade olympique. On risque ainsi d'atteindre un sommet au festival Cream, qui culminera dans la nuit de samedi à dimanche. (Info: 514 790-1245)

Alain Brunet

Spectacle

On voudrait qu'ils nous amènent au vent de temps en temps. Qu'ils prennent, plus souvent, le temps de nous raconter de ces histoires de guitares «bordeaux et noires». Mais voilà, depuis l'explosion de joie des FrancoFolies de Montréal, en juin 98, Louise Attaque nous fait languir. Fort d'un album éponyme qui s'est retrouvé contre toute attente, à l'automne 1997, en tête des palmarès français – un exploit pour une production indépendante –, le quatuor gaillard est de retour à Montréal, les 11, 12, 17 (complets) et 18 septembre, au Medley. Léa y sera. Le violon aiguë et fougueux, le souvenir des cousins Violent Femmes et le timbre à Brel aussi. (Info: 514 842-SHOW)

Marc Cassivi

Musée

Une suite d'hôtel sur roues! C'est ainsi qu'on peut décrire le type de voiture de train utilisée par les compagnies ferroviaires canadiennes au siècle dernier. Chambre à coucher, salle à manger, salon, cuisine, chambrette pour le domestique et cabinets de toilette. Boisées en acajou ou en noyer, fauteuils recouverts de tissu velours, moulures et dorures au plafond et sur les murs, élégant mobilier victorien, argenterie et, pour compléter le tout, plate-forme d'observation, à l'arrière de la voiture, pour permettre à ces messieurs d'admirer le paysage en discutant affaires, entre deux gorgées de scotch. Quelle misère! À voir, en primeur, au Musée ferroviaire canadien de Delson/Saint-Constant, samedi et dimanche, entre 10 h et 16 h. Deux autres voitures-passagers particulières seront aussi exposées à notre convoitise. (Info: 450 638-1522)

Francine Mainguy
collaboration spéciale



Afrique - aller/retour

28 SEPT. - 9 OCT. 1999

Festival
International de Nouvelle
danse



Info-danse - 514-990-3031

billetterie centrale - Agora de la danse - 840, rue Cherrier
Réseau Admission - 514-790-1245 ou 1-800-361-4595

www.festivalnouvelledanse.ca

La Presse

agenda

jeudi 9

septembre

L'âme de Buena Vista
Porte-étendard de la musique guajira cubaine, selon Ry Cooder, qui l'a côtoyé le temps de l'irrésistible Buena Vista Social Club, le guitariste Eliades Ochoa promet d'envoûter le Medley, à 21h, avec son groupe El Cuarteto Patria. Info: 514 842-6557.

vendredi 10

L'herbe qui groove
Hip-hop, groove, jazz, electronica, Herbaliser est tout ça. Dans le cadre de Cream, sous la gouverne de DJ Ollie Teeba et Jake Wherry, la bande britannique herbalisante, fierté de la maison Ninja Tune, investit le Spectrum, à 22h. Info: 790-1245.

samedi 11

Douce Giselle
Sous la direction du chorégraphe Ib Andersen, les Grands Ballets canadiens présentent *Giselle*, au Théâtre Denise-Pelletier. Avec Evelyn Hart, Anik Bissonnette et Andrea Boardman en amoureuses trahies. Jusqu'au 15 septembre. Info: 790-1245.

En vedette

Le temps des récoltes

VALÉRIE LETARTE
collaboration spéciale

Il s'en passe des choses en ce moment pour Sylvie Moreau ! Ça éclate de partout. Sans fébrilité inutile cependant. Juste les beaux fruits du succès, pour une sacrée belle récolte d'automne. Et pour une jeune comédienne, capable d'en prendre, riieuse, équilibrée et accueillante !

Le film *Post mortem*, tout d'abord, présenté au FFM (qui sort en salle le 17 septembre), dans lequel sa performance aux côtés de Gabriel Arcand a été louangée par la critique. Comment résister à une actrice qui a tant de naturel, de cran, et qui est capable d'être si déchirante ? Et puis, il y a *Catherine*, probablement le gros morceau, la *sitcom* dont elle est coauteure et qui commence demain à Radio-Canada. À voir la conviction de la comédienne, on s'attend à beaucoup. « Toute la première saison est déjà enregistrée devant public. Pas de rires en canne. Je suis tout à fait satisfaite. Cette *sitcom*, qui est vraiment le fruit des cerveaux des trois auteurs, c'est le ton de notre génération. Vraiment, sincèrement, et sans prétention, c'est bon, c'est... intelligent ! »

« Ça va marcher ! » renchérit la belle rousse, qui, au moment d'écrire ces lignes, s'efforce de prendre quelques jours de vacances en thalasso, quelque part en Gaspésie. On l'aura deviné, elle n'est pas du genre à décrocher facilement et rapidement. De son propre aveu, la jeune femme est volon-

taire, mais impatiente, stressée. Pour se détendre : des casse-têtes. « Les gros, compliqués, à 4000 morceaux ! Ça me vide la tête. Je suis capable de rester cinq, six heures là-dedans ! »

Sylvie Moreau, qui a étudié le théâtre à l'UQAM, qui continue sans relâche de relever les défis de l'impro, qui partage avec grand appétit les folles aventures de *Momentum* et qui joue des percussions avec les *Secrétaires* percutantes, fait partie de cette génération de comédiens pour qui la création passe avant tout. Le besoin de s'impliquer dans le processus. Même à la télévision, même quand il faut se battre pour faire accepter ses idées...

Sylvie Moreau est venue à ce métier en réalisant avec effroi, ou presque, que la routine du 9 à 5 ne lui convenait pas. Pour tester sa capacité de négocier avec l'insécurité, elle est partie en voyage durant toute une année, seule et libre. Elle est rentrée au pays convaincue. Depuis, elle n'a cessé de travailler. Sylvie Moreau est une femme intense, mais pas éparpillée.

Avec son compagnon, le comédien François Papineau, elle est en train de se construire une maison à la campagne qui sera leur refuge. Partager sa vie avec quelqu'un du métier, oui, mais pas question ici de monstres sacrés qui se confrontent. « C'est un acteur que j'admire beaucoup, d'une grande intelligence de jeu, d'instinct. Nous nous aidons. C'est sûr qu'on parle beaucoup de théâtre à la maison ! Il m'influence beaucoup, son opinion

a du poids. Je pense que nous sommes privilégiés de partager ça. C'est sûrement l'acteur avec lequel j'ai le plus travaillé. On tire avantage d'être des amis et des amoureux. »

Ils seront ensemble dans *Catherine*, mais aussi sur scène, au TNM, au début de la prochaine année, dans l'adaptation que fera Dominic Champagne du fameux *Ulysse d'Homère*. Un spectacle à grand déploiement, avec des chansons et tout. En fait, si on ne sent aucune hésitation dans le discours et dans la vie de Sylvie Moreau, c'est parce que la comédienne semble avoir canalisé son énergie et son feu sacré en une force tranquille, intelligente. Chaleureuse, disponible, elle s'offre à la conversation sans détour, ouverte, tendre même. C'est une précieuse « amie de gars ». Ils se sentent bien avec elle, confidente bien sûr.

Amie des ados aussi, puisqu'elle est porte-parole de l'Entre-jeunes, une maison pour les jeunes dans l'est de Montréal. « J'admire la difficulté de l'adolescence, quand tout est en puissance de ce qu'ils seront plus tard, mais avec zéro moyens. Toute la charge que ça a, c'est capoté. Je trouve ça puissant, l'adolescence, mais tellement difficile ! » Son adolescence à elle ? Moins pénible, mais tout de même. « Je me suis réfugiée dans le sport, beaucoup. J'ai fait énormément d'athlétisme et de basketball, ça m'a fait du bien ! »

Sylvie Moreau sourit. Je pense qu'elle est fière d'elle. De tout ce qu'elle a semé et récolte aujourd'hui.

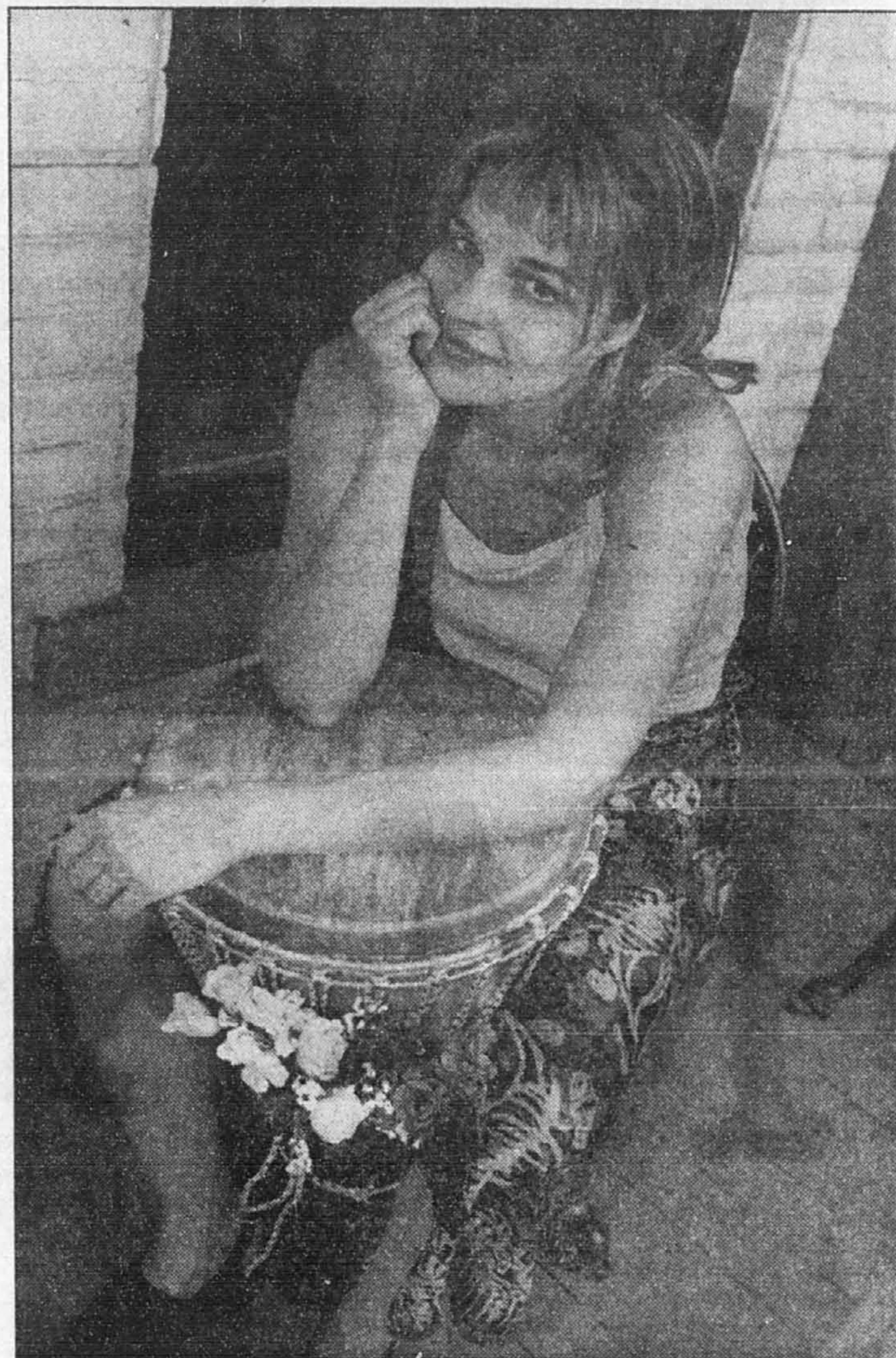


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Sylvie Moreau semble avoir canalisé son énergie et son feu sacré en une force tranquille, intelligente.

concours

Jean-Pierre Ferland

GAGNEZ
l'un des
10 forfaits
soper-spectacle
et passez
une magnifique
soirée pour deux

j'ai hâte !

10 FORFAITS
SOUPER-SPECTACLE
POUR DEUX
PERSONNES

- Une expérience gastronomique de fine cuisine italienne pour deux au chic restaurant SolAmore.
- Deux excellents billets pour assister au nouveau spectacle de Jean-Pierre Ferland au Théâtre Corona.

AUSI À GAGNER

- Un emballage-cadeau pour vous embellir.
- Un emballage-cadeau de produits A.L. Van Houtte.
- Le nouveau compact disque *L'amour c'est de l'ouvrage* autographié par Jean-Pierre Ferland, ainsi que son coffret double *Second coffret*.

POUR PARTICIPER

Écoutez « 5 à 7 Arts et spectacles » sur les ondes de CITE RockDétente entre le 7 et le 17 septembre et notez une chanson de Jean-Pierre Ferland que Diane Lafrance ou Dominique Frégault aimerait entendre le soir du spectacle. Ensuite consultez *La Presse* du jeudi, vendredi ou samedi, du 9 au 18 septembre, pour remplir le coupon de participation.



Au théâtre Corona
du 29 septembre au 10 octobre 1999
Billets disponibles au 514-931-2088 et sur le réseau
Admission au 514 790-1245 ou 1 800 361-4595



coupon de participation

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Apt : _____ Ville : _____
Code Postal : _____ Téléphone (travail) : _____ Téléphone (rés.) : _____

réponse à la question :

Divulguée à l'émission « 5 à 7 Arts et spectacles » sur les ondes de CITE RockDétente entre le 7 et le 17 septembre 1999

Postez à l'adresse suivante : Concours Jean-Pierre Ferland, 222 rue Dominion, bureau 20, Montréal (Qc) H3J 2X1. Concours ouvert aux personnes de 18 ans et plus. Règlements disponibles en écrivant à l'adresse mentionnée ci-haut. La valeur totale des prix est de 3640 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Festival annuel d'art en plein air

présenté par



L'Association de l'ouest de l'île pour les Handicapés Intellectuels, inc.

avec la participation de



L'Association des Artistes du Lakeshore

les 11 et 12 septembre 1999

samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Centre culturel de Pointe-Claire, Stewart Hall
176, Bord du Lac, Pointe-Claire QC (à l'est du boul. St-Jean)

Cette activité s'adresse à toute la famille, beau temps, ou mauvais temps.
Des rafraîchissements seront servis sur la véranda.



Don Quichotte
de CERVANTES

BANQUE LAURENTIENNE
PRÉSENTE

Billets en vente dès maintenant !
• 866-8668 •

adaptation WAJDI MOUAWAD mise en scène et collaboration au texte DOMINIC CHAMPAGNE
musique originale PIERRE BENOIT avec NORMAND CHOUINARD, REMY GIRARD et 12 comédiens et musiciens
DU 7 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE • 866-8668 • Également disponible en abonnement

CRÉÉ EN COLLABORATION AVEC
LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU
QUÉBEC

AVEC LA
PARTICIPATION DU
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE

dimanche 12

Encore une fois...



du dramaturge, *Encore une fois, si vous le permettez*. Une mise en scène d'André Brassard au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 19 septembre. Info: 514 844 1793.

Les deux complices de toujours de Michel Tremblay, André Brassard et Rita Lafontaine, interprètent de nouveau le Narrateur et Nana dans la dernière pièce

lundi 13

Comme à la guerre

« Antonio Banderas est plutôt crédible dans le rôle d'un jeune citadin incrédule. *The 13th Warrior* réussit à nous plonger dans un fjord norvégien du Xe siècle, avec plus de finesse que *Conan le barbare* et autres productions unisyllabiques du genre. » (Marc Cassivi)



mardi 14

Le paresseux

Le réalisateur du *Violon rouge*, François Girard, invite à savourer son plus grand péché: la paresse. Sous la forme d'une installation multimédia, tableau vivant occupé par l'artiste à la longue tignasse blanche, George Molnar. Jusqu'au 24 octobre au Musée d'art contemporain. Info: 847-6229.



mercredi 15

Bertin à Longueuil



L'auteur-compositeur-interprète Jacques Bertin, illustre représentant de la chanson « à texte » française est de passage à l'Atelier à l'Écart, à Longueuil, ce soir et demain, à 20h. Info: 450 651-1204.

Nouveautés

Du neuf avec du vieux

VALÉRIE DUFOUR
collaboration spéciale

Alors que l'automne pointe son nez, l'impératif de connaître les nouveaux endroits branchés de Montréal devient religion. Cette année, peu de courageux se sont lancés à l'aventure, mais gardez-vous de les sous-estimer... Entre le déménagement dans un nouveau décor, l'ouverture d'une nouvelle franchise et le rafistolage d'un ancien cinéma bien connu, nouveaux restos et bars sauront plaire aux amateurs de sorties.

Quartier in en devenir

Avec l'arrivée prochaine de la Cité du multimédia et l'escalade du développement immobilier, le Vieux-Montréal est décrit par plusieurs comme le prochain quartier in. Depuis un an, le coin se transforme peu à peu. L'ouverture des restaurants-bars Laïka et Union a sonné la charge. On parle même d'une épicerie pour bientôt.

Flairant la bonne affaire, le restaurant japonais Soto a décidé de se cloner il y a six mois rue McGill, tout près de la Tour de la bourse. Ambiance chic sur tapis noir annoncent les couleurs nippones dans un local illuminé et sympathique. Offrant une gamme de plus de 60 sushis, sashimis et rouleaux de bonne qualité, le Soto n'est cependant pas pour toutes les bourses.

Neuvième franchise à ouvrir ses portes dans l'île de Montréal, le Presse Café au coin de Notre-Dame et McGill n'a de presse que le nom. Hauts plafonds et larges vitrines donnent vie au décor plutôt froid de l'établissement. Déjeuners simples et diners légers sont au menu.

Sur la Main

Fidèle à ses habitudes, la portion du boulevard Saint-Laurent située entre Sherbrooke et Rachel fourmille encore de boîtes et restos à la mode. Ainsi reconnu, pas étonnant que les locaux y soient convoités et que l'originalité prime quand vient le temps d'attirer les clients.

Fraîchement déménagé dans l'antre du complexe Ex-Centris, le Café Méliès a transporté avec lui son excellente réputation. Design moderne tout de violet, de verre, de métal et de câbles d'acier, le Méliès se veut branché, mais intello. Confortablement calé dans un fauteuil, le client peut se rincer l'oeil en admirant l'architecture des deux étages, le tout sur fond de musique techno. Déjeuners, sandwiches, salades et soupes accompagnent des menus midi et soir, tous à des prix raisonnables.

Tout juste un peu plus haut sur Saint-Laurent, un nouveau restaurant risque de titiller les curieux. Se décrivant lui-même comme un « café-marché » ou un « marché prêt-à-manger », le News room est sans doute l'endroit le plus surprenant. Divisé en deux, l'établissement

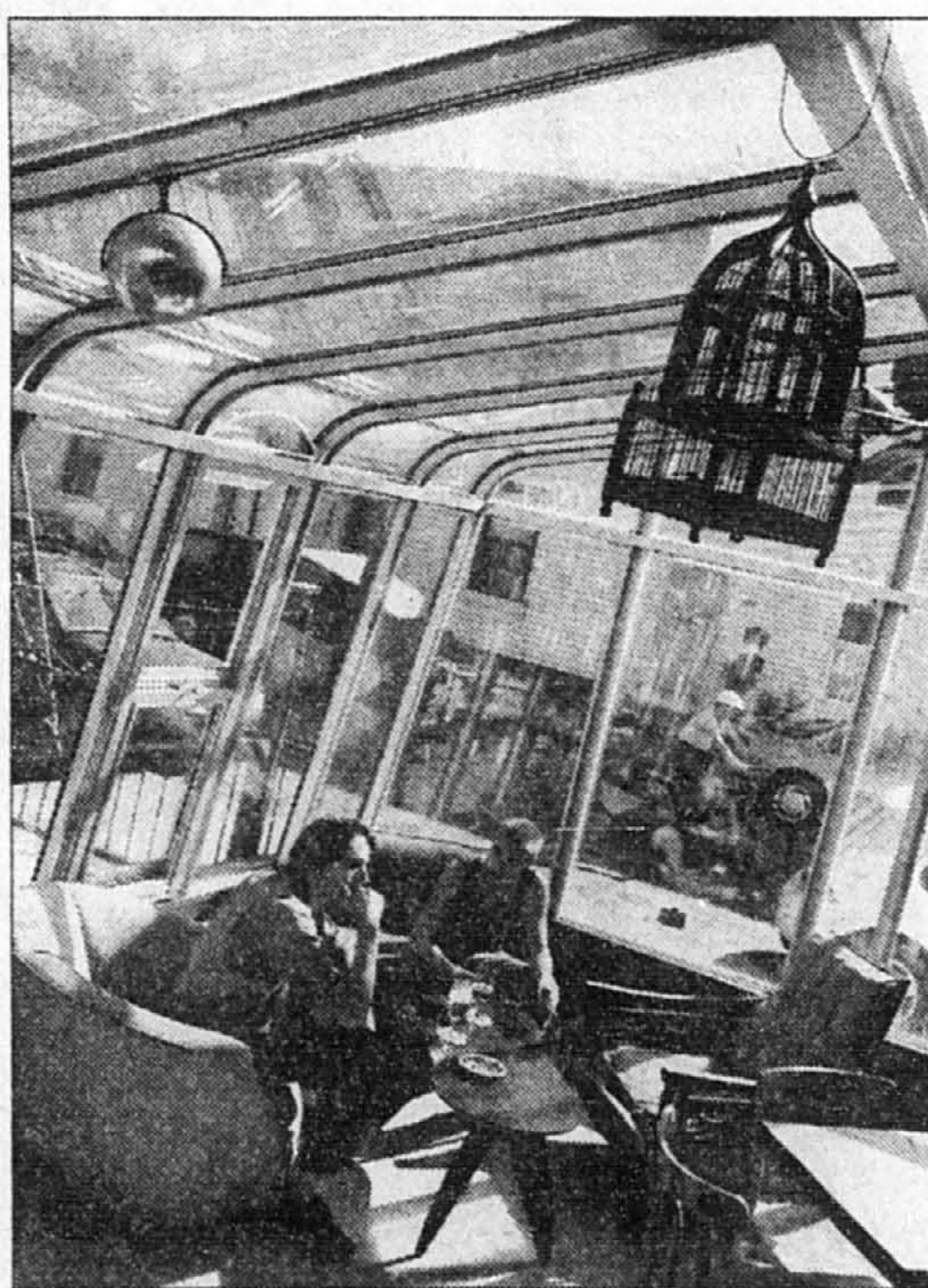


Le A Gogo Lounge (ci-dessus) fait faire un saut spatio-temporel. On se croirait au Electric Psychadelic Pussy Cat Swinger's Club du film *Austin Powers* ! Grâce à un habile menu qui mélange déjeuners et brunchs à la québécoise, plats de bistro européens, cuisine française, mais aussi deux pages complètes de cocktails, le Pictavien (ci-dessous) transporte l'Europe coin Duluth et Drolet.

ment présente un concept cuisine et salle à manger. Du côté aïre de service, le consommateur butine de comptoir en comptoir pour choisir parmi les déjeuners, sandwiches, salades ou pâtes qu'il veut déposer sur son plateau. S'il le désire, il peut accrocher une revue ou un quotidien au passage avant de passer à la deuxième pièce pour manger et éventuellement commander café et dessert.

Un long mur de brique tranche la démarcation marché/café. Dans la salle à manger aux murs vert pâle trônent des tables carrées vert aqua et des chaises bourgeoises. Un espace prévu pour un DJ, un permis d'alcool tout récent et un immense écran géant (pour les nouvelles et des jeux vidéo) donnent le ton au News room, ouvert 24 heures sur 24.

Le jaune mais de la peinture encore fraîche, le Pictavien transporte l'Europe coin Duluth et Drolet. Coquet et chaleureux, le petit bistro de quartier présente une carte pour le moins appétissante. Habile, le menu mélange déjeuners et brunchs à la québécoise, plats de bistro européens, cuisine française, mais aussi deux pages complètes de cocktails. Une large verrière ajoute soleil et détente. Le proprié-



taire organise des soirées musicales, mais rien pour gâcher l'ambiance tranquille de l'endroit.

Sons du passé

Pour profiter de la vie nocturne montréalaise, il faut se munir d'un bon carnet d'adresses. Cette année, plusieurs bars ont solidifié leur

marché et peu de nouveaux venus ont risqué une « saucette » dans les affaires. Trois ouvertures intéressantes sont cependant à noter, autant par leur diversité que par leur géographie.

Attiré par des sons du passé, le client qui déambule boulevard Saint-Laurent près de Prince-Arthur ne peut que se diriger vers le A Gogo Lounge. À peine le pied posé sur le plancher turquoise envahi de spirales vert lime, il se croirait même au Electric Psychadelic Pussy Cat Swinger's Club du film *Austin Powers*. « Groovie baby ! » Musique rétro, couleurs psychédéliques allant du rose pétant au orange citrouille, chaises rétro blanche, cendriers en vert soufflé en forme de fleur et lumières multicolores transportent instantanément dans une autre époque. Situé dans l'ancien Cinéma Parallèle et gîte du Café Méliès jusqu'à tout récemment, il est d'autant plus intéressant de voir le bar maintenant. Même si les années 60 sont au coeur des choix musicaux, le bar organise des soirées années 30, 40, 50, 70 et 80. La spécialité de la maison ? Les cocktails à base de vodka et d'essences de fruits.

Les portes du bar ne sont pas surveillées ; aucun montant n'est exigé

pour entrer. En plus du 5 à 7 quotidien, il y a d'autres spéciaux de minuit à 1 h. Bientôt, les propriétaires espèrent ouvrir le jour et proposer café et revues. Une porte de garage coulissante et des écrans de télévision diffusant des films et des émissions populaires des années à gogo seront installés.

Plus haut, au coin de Bernard, les amateurs de danse sont choyés. Ouvert les vendredis et samedis, le Cream est situé dans l'édifice de l'ancien Eugène Patin. Tourné vers la clientèle nantie des 25-30 ans, le club présente une soirée de hip-hop et une autre de house. Le premier samedi de chaque mois, il y a une soirée fétichiste où vêtements noirs, cuir, latex et chaînes sont au rendez-vous.

Avec une mezzanine à l'étage et des sofas, les propriétaires ont voulu créer une atmosphère détendue. Si tout fonctionne bien, le bar prévoit ouvrir ses portes un autre soir par semaine où le disco aura la vedette.

Sur une autre rive, mais toujours à une autre époque, le Studio 54 ouvrira ses portes le 24 septembre sur le boulevard Taschereau à Brossard. Inspiré par le bar du même nom qui a connu ses heures de gloire à New York dans les années 70, la version québécoise veut carrément recréer l'ambiance qui y régnait à l'époque. Réparti sur quatre paliers et pouvant accueillir 600 personnes, le Studio 54 comptera 200 000 watts d'éclairage et pas moins de 22 000 watts de son. Évidemment, la musique disco rugira des haut-parleurs, mais les promoteurs insistent pour dire qu'il s'agit de nouveau disco (house). En plus de vouloir attirer les professionnels de 25 ans et plus avec un pouvoir de dépense important, les propriétaires espèrent que les membres de la communauté gaie viendront en grand nombre.

CARNET D'ADRESSES
Bars-spectacles

Soto
500, rue McGill

Presse Café
485, rue McGill

Café Méliès
3530, boul. Saint-Laurent

News room
3712, boul. Saint-Laurent

Le Pictavien
300, rue Duluth Est

A Gogo Lounge
3682, boul. Saint-Laurent

Studio 54
8080, boul. Taschereau
Brossard

Cream
5777, boul. Saint-Laurent

Bande dessinée

Le neuvième art investit le temple du septième

MARC CASSIVI

Voilà que le complexe Ex-Centris offre une vitrine à la bande dessinée et que le neuvième art investit le plus récent temple du septième. Jusqu'à dimanche, l'événement Zone internationale du neuvième art (ZINA) fera place, boulevard Saint-Laurent, autant au dessin traditionnel qu'à l'avant-garde de l'animation par ordinateur, proposant à la fois des documentaires portant sur

certaines des bédéistes contemporains les plus influents et des jeux interactifs sur cédéroms. Il ne pourrait se trouver meilleur cadre que l'environnement high-tech imaginé par Daniel Langlois.

Ces « rencontres de la bande dessinée et des nouvelles images », auxquelles nous convient pour la première fois les organisateurs — la Fondation du neuvième art et Ex-Centris —, pourraient devenir l'énième événement annuel à ajouter à la liste des festivals estivaux. N'empêche que la bédé se cherche depuis quelque temps une niche

permettant des échanges entre ses nombreux et prolifiques créateurs.

Enki Bilal, célébré lors du dernier Salon du livre, sera de nouveau à l'honneur lors de l'événement ZINA, comme les Yslaire, Moebius, Ocelot, Choron, Vuillemin, Gagnon, Trahan, Caza et Manara.

Un hommage tout spécial sera par ailleurs rendu à René Laloux, premier réalisateur français de longs métrages d'animation. Le célèbre maître de l'animation sera sur place afin de présenter quelques-unes de ses dernières créations. Le public pourra également

rencontrer Benoît Sokal, Eric Braün, Sarbaka, Romain Villemain, Sylvain Chomet, Nicolas Leou ainsi que le Groupe Alliage.

Entre la soirée scratch vidéo, avec charcuteries et petits fours, la musique de l'Orkestre des Pas perdus et les meilleurs albums de la librairie Ficht're, le fana de bédé devrait se trouver ravi.

ZINA : du 9 au 12 septembre, à Ex-Centris, 3536, boul. Saint-Laurent. Billets : 8 \$ (étudiants, 6 \$). Info : 514-847-3536.

Enseignants,
enseignantes!

La Presse,
un outil pédagogique!

En plus d'une couverture de qualité

de l'actualité locale, nationale et internationale,
La Presse présente des dossiers complets
dans tous les domaines,
de la politique à la littérature, du sport à l'économie...

La Presse

Qu'il s'agisse de discussions

avec vos étudiants, de recherches, d'exposés
ou de jeux éducatifs, **La Presse** est propice
à la création d'activités d'apprentissage tous les jours.

Quelle que soit la journée,

à l'achat d'un minimum de 10 exemplaires.

**La Presse sera livrée à votre école à
moitié prix.**

Pour recevoir **La Presse** très tôt le matin, composez le 285-7296

Découvrir

Tomber dans les... courges

NADINE FILION

collaboration spéciale

C'est le temps des pommes ! Direction Saint-Joseph-du-Lac, dans les Laurentides, pour la traditionnelle autocueillette automnale. Surprise : partis avec l'idée de ramener un ou deux paniers de belles Lobo, vous êtes revenus... avec des courges ! Plein de courges.

L'Oranghetti, la Hubbard bleue, l'Ambercup, la courge poivrée, la Sweet Mama, la Reine de table, le Turban d'Aladin... Une bonne partie des 150 acres de terre de Sylvie D'Amours et d'André Lauzon est parsemée de citrouilles, de potirons et de courges de toutes sortes, prêts à être cueillis en ce début septembre.

En tout, plus d'une vingtaine de variétés. Pas mal, non ?

C'est en fait bien peu si l'on considère qu'il existerait 300 000 espèces de cucurbitacées disséminées un peu partout sur la planète. C'est du moins ce que nous apprend une petite virée au Centre d'interprétation de la courge du Québec que le couple d'agriculteurs a inauguré au début du mois d'août.

Vue de l'extérieur, la grange-garage située à l'arrière de la maison familiale ne paie pas de mine. Mais un pas à l'intérieur nous plonge dans un monde qui tient du théâtre et où la courge joue le premier rôle. Entre une marionnette, une ruche bourdonnante d'abeilles et un coin-bricolage — « où

je fais jardiner les jeunes sans qu'ils se salissent les doigts », mentionne Mme D'Amours —, les informations foisonnent.

Surprenantes informations, d'ailleurs : la courge, un légume ? Non pas ; elle est un fruit, tout comme la tomate. Jusqu'à 30 fois plus « vitaminée » qu'un verre de lait, elle peut se conserver à la température de la pièce pendant plusieurs mois, ce qui explique sa popularité en temps de guerre. Elle a d'ailleurs longtemps été considérée comme le mets des pauvres.

Aujourd'hui, on la redécouvre. D'abord comme objet décoratif ornant la table champêtre, mais de plus en plus comme l'élément qui donne du panache au menu. Vous vous pensez original avec votre courge-spaghetti ? Sachez que Sylvie D'Amours, au fil de ses recherches culinaires, a concocté des recettes auxquelles on a peine à croire. En pain, en frites, en bruschettas, dans le gâteau au fromage où le pudding au chocolat, la courge a sa place, aussi inusitée soit-elle.

Quelle histoire que celle de la courge. Grande voyageuse — une fois évidée et séchée, la Gourde pèlerine servait de bouée aux filets de pêche — elle fit office au Moyen Âge de gourde sur laquelle un « cougourdonnier » gravait les initiales de son valeureux propriétaire. Encore aujourd'hui, la courge serait utilisée en Afrique comme « coquille » de protection pour les jeunes hommes sportifs.

Derrière ce qui est sans doute le

tout premier centre d'interprétation de la courge de la province (les producteurs de ce fruit ne « courgent » d'ailleurs pas les rues au Québec, selon Mme D'Amours), les champs débordent. Les autocueilleurs n'ont qu'à faire leur choix. Certains repartent avec une ou deux courges, d'autres avec des dizaines. Quelques braves voudront-ils se risquer à rapporter à la maison l'une des citrouilles de plus de 100 livres qui trônent entre deux plants, telles de gigantesques reines ?

En quittant le champ, le visiteur fait connaissance avec de grands tourne-sols qui lui tendent le cou, espérant être délivrés de leurs graines. « Vous les placez sur une tôle à biscuit, les épicez de sel de mer et les faites brunir au four », informe Mme D'Amours, toujours soucieuse d'apporter le bon conseil culinaire au bon moment.

Tiens, qu'est-ce qui pousse là, tout juste à côté ? « Des vignes de raisins de table sans pépin, rapporte l'agricultrice. Nous sommes parmi les premiers au Québec à se lancer dans cette aventure. »

Courges, graines de tournesol, raisins... Tout porte à croire que jamais plus les amoureux de la cueillette ne repartiront de Saint-Joseph-du-Lac qu'avec des pommes...

Le Centre d'interprétation de la courge du Québec est ouvert jusqu'au 31 octobre (autocueillette également possible jusqu'à cette date) : 839, chemin Principal, Saint-Joseph-du-Lac, 450-623-4894. Coût de la visite : 2,50 \$ par adulte, 1,50 \$ par enfant.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

Petites, moyennes ou grosses, Sylvie D'Amours fait redécouvrir toutes les courges à son Centre d'interprétation de la courge de Saint-Joseph-du-Lac.

Flashs

Des fromages du Québec

Provenant des vaches et des producteurs de chez nous, les fromages tels le Victor et Bertold de Notre-Dame-de-Longueville ou le Pied-de-Vent des Îles-de-la-Madeleine sont de plus en plus prisés par les connaisseurs. Pour les découvrir, les goûter et rencontrer les gens qui les ont mis au monde, dirigez-vous samedi vers Saint-Jérôme. Cette ville est l'hôte pour une cinquième année de la Fête des vins et de la Foire des fromages fins. Voilà une rare occasion de découvrir des fromages de production artisanale du Québec. Le vin étant tout indiqué pour accompagner les fromages, quelques maisons de vins ont

aussi été invitées. En déboursant 5 \$, vous obtenez un verre de dégustation et la possibilité de goûter tous les fromages gratuitement. Le vin, quant à lui, se vend à l'once.

Rendez-vous place de la Gare de 11 h à 18 h. Entrée : 5 \$. Soirée : souper-dégustation au coût de 70 \$. Info : 450-431-4339.

Place à la relève

Vous vous intéressez au milieu culturel ? Profitez de l'occasion pour rencontrer les représentants des principaux organismes de l'industrie musicale québécoise comme l'ADISQ, la Socan ou Rideau, lors d'un 5 à 7, samedi. Cet événement réunira également des artistes, tels Sylvain Lelièvre, Mario

Saint-Amand, La Chicane et Mauvais Quarts d'heure, et leurs gérants. Organisé par l'École du Show-Business, le 5 à 7 sera suivi d'un spectacle présenté par les finissants de cette école au Gesù à Montréal. Pour connaître, soutenir et... pourquoi pas, recruter les artistes de la relève !

RELÈVE CULTURELLE, le 11 septembre, 5 à 7 et spectacle, au Gesù, 1200, rue de Bleury. Info : 514-271-2244.

Bois un jour, bois toujours

Les Connaisseurs de bois ne vous invitent pas à boire, mais plutôt à satisfaire votre en-

gouement pour le bois. Comme métier ou passe-temps, qui n'a jamais gravé, teint ou peint une table de chevet, des volets de fenêtre ou des armoires ? Samedi et dimanche, une centaine d'exposants, 900 pièces sculptées, 80 essences de bois et 1200 livres seront réunis au Carrefour des Connaisseurs de bois à Montréal. Des démonstrations sur les techniques de travail du bois seront présentées tandis que Gaétan Pilon et Luc Chênevert construiront sur place un canot et d'autres embarcations. L'entrée est gratuite.

CARREFOUR DES CONNAISSEURS DE BOIS, les 11 et 12 septembre, de 10 h à 16 h, au 9995, boul. Pie-LX, coin Industriel, site de Langevin & Forest. Info : 514-322-9330.

Nathalie Nolin

Le retour le plus drôle à Montréal !

Patrice L'Ecuyer

Bernard Fortin

Y'É PAS TROP TARD !
du lundi au vendredi
de 16 h à 18 h



LA radio
numéro 1 à montréal

Arts et spectacles

« On t’aime Céline ! »

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

René guéri, Céline peut maintenant reprendre la route. De retour à Montréal pour les dernières supplémentaires de la tournée *Let’s Talk About Love*, la superdiva recevait ses fans hier dans un Centre Molson rempli jusqu’aux dernières rangées.

Visiblement, le changement de dates n’aura pas empêché les irréductibles de venir applaudir leur idole. On sait que les spectacles d’hier et de ce soir, tout comme ceux de Québec (le 11) et d’Ottawa (les 13 et 14) ont été déplacés de mai à septembre à cause des problèmes de santé d’Angélil.

À peu de choses près, Céline a donné le même spectacle que celui de juin dernier au Stade de France, avec un maximum de chansons en français (beaucoup de Goldman donc) et les plus gros tubes du disque *Let’s Talk About Love*. Heureux hasard (hem..), un album *live* au Stade de France doit justement sortir la semaine prochaine. Ce qui fera, si je ne m’abuse, le quatrième disque de Céline Dion à paraître en moins de deux ans.

Le concert d’hier avait quand même une saveur particulière. Céline, et surtout René, débarquaient à Montréal avec l’auréole des « revenants », de ceux qui sont « passés au travers ». D’où l’émotion palpable chez le public, qui ne s’est pas gêné pour crier son amour et manifester son inconditionnel appui au couple, quoiqu’il advienne. « J’espère juste qu’elle va respecter sa décision de pren-

dre une pause », ont confié Jo-Anne et Jocelyne Pouliot à *La Presse*, pendant l’entracte. « La maladie de René confirme qu’ils en ont besoin. » « Ça va leur fait du bien, ont ajouté Denise Bernier et Lise Ringuette. Elle est rendue au sommet de son métier. Il leur faut un petit *break* avant d’aller vers autre chose. Un p’tit bout d’choux, on leur souhaite. » « On t’aime Céline ! » crieront simplement les autres, depuis leur siège...

De son côté, la diva a peu parlé, se contentant de livrer une autre de ses irréprochables performances à l’américaine. Ah si! Un petit mot tout de même, question de faire le point : « Vous savez sans doute que les derniers mois ont été difficiles. Je tiens à dire que je suis fière de René, qui s’est battu avec force et détermination. Merci pour vos prières, vos lettres, vos mots d’encouragement. Ils nous ont aidés énormément. » Apparaîtra René du haut de sa loge, visiblement ému par le tonnerre d’applaudissements... Le gars des vues n’aurait pas fait mieux.

Comme il n’aurait pas pu faire mieux en invitant Corey Hart à faire la première partie du spectacle. Pour plusieurs hier, la surprise de la soirée. Le « Boy in the box » a présenté de nouvelles chansons et quelques vieux succès (*Never Surrender, Sunglasses at Night*), provoquant l’hystérie collective. Laquelle atteindra son sommet avec l’apparition de Julie Masse, enceinte (jusqu’aux dents) d’un troisième, venue chanter *Là-bas* en duo avec son chum. Ironique : il fut un temps où Céline aurait tout fait pour être en première partie de Corey Hart. Hier, c’était le contraire. La vie prend des drôles de tournants.



Céline Dion chantait hier soir au Centre Molson. C’était son premier spectacle à Montréal depuis la maladie de René Angélil.

Le 31 décembre, Céline sera bien entourée

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

René va bien. Céline aussi. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes et d’ici trois mois, le couple princier du showbusiness québécois prendra enfin sa pause — voulue celle-là.

Le couple Dion-Angélil renouait avec la faune médiatique hier, après un silence de plusieurs mois. Occasion de faire le bilan de santé du manager et d’annoncer le mégaspectacle de fin de millénaire que la chanteuse doit donner au Centre Molson le 31 décembre prochain.

Évidemment, on voulait des nouvelles de René. Savoir comment lui et elle avaient passé à travers la « maladie », qui fut rare-

ment nommée hier, comme s’il s’agissait d’un mot tabou. Conscient qu’on ne pouvait éviter le sujet, René a cependant demandé qu’on ne s’attarde pas trop sur la chose. « C’est du passé, on est ici pour parler de projets. »

N’empêche, les inévitables questions n’ont pas tardé à fuser : « Qu’avez-vous appris de cette expérience ? » « Après ça, est-ce que la gloire prend une autre dimension ? » « Peut-on parler d’une rémission ? »

René, l’air un peu fatigué, a répondu d’une voix cassée en remerciant au passage tous ceux et celles qui l’ont appuyé pendant ces mois difficiles. Ses amis, ses enfants et bien sûr Céline, « une motivatrice hors pair » qui l’a accompagné pendant sa convalescence.

« On a fini le traitement le 25 juin. Le 28 juillet, on est allé passer un examen approfondi et ils n’ont

décelé aucune trace de cancer. » Par mesure de prudence, René Angélil compte toutefois passer des tests tous les trois mois. « Avec ce genre de maladie, tu ne sais jamais. Mais pour l’instant tout est correct. »

Ce repos forcé aura au moins eu l’avantage de rapprocher le couple : pendant deux mois, Dion et Angélil se sont retrouvés ensemble, à leur maison de Floride, et fait rimer convalescence avec vacances. Céline a découvert le plaisir du cocooning et des petits plaisirs quotidiens. René a remis ses priorités en ordre et « compris que les choses les plus importantes étaient près de moi. Ma famille, ceux que j’aime... » Tous les deux s’entendent sur un point : « On ne veut plus planifier six mois, deux ans, trois ans à l’avance. Maintenant, c’est au jour le jour. »

Un avant-goût de cette fameuse « pause », prévue pour le mois de

janvier ? Céline avoue qu’elle a vite pris goût à ce nouveau rythme de vie, plus humain. Et qu’elle a hâte d’y revenir. D’ici là, reste à boucler la tournée *Let’s Talk About Love*, qui se poursuit tout l’automne. Le 16 novembre sortira également un nouvel album en anglais, composé de huit grands succès et de huit inédits, dont *All the Way*, en duo virtuel avec... Frank Sinatra.

Et puis il y a ce fameux gigaspectacle du 31 décembre. On dévoilait hier les invités de ce « dernier concert public de Céline Dion », qui n’est pas vraiment un spectacle d’adieu, mais plutôt d’au revoir. « Le dernier avant au moins deux ans », précisera le couple.

Outre l’humoriste Stéphane Rousseau en ouverture de rideau et le rockeur canadien Bryan Adams, Luck Mervil, Daniel Lavoie, Garou et Bruno Pelletier interpréteront des tubes de *Notre-Dame de Paris* sous la direction artistique de Luc

Plamondon. La chanteuse doit aussi enregistrer une version traduite de la chanson *Vivre* (intitulée *Live*) pour le CD « in english » de *Notre-Dame de Paris*ss» .

Mais revenons au 31 décembre... Le prix des billets, qui va de 70 \$ à 500 \$, en aurait rebuté quelques-uns. Une journaliste a soulevé la question hier. René et le coprésident du Centre Molson, Aldo Giampaolo, se sont défendus de vouloir abuser du « vrai monde ». « C’est le plus beau et le moins cher de tous les mégaspectacles du Nouvel An », a précisé M. Giampaolo. « Les Bee Gees, Rod Stewart, les Eagles donneront des spectacles le même soir à 1000 \$ le billet. » En argent US, bien sûr. Par ailleurs, René et Céline verseront un million de dollars tiré des revenus de ce concert à des œuvres humanitaires du Québec.

Pour les problèmes de conscience, on repassera.

Andy Nulman quitte Juste pour rire

« Après 15 ans, il était temps pour moi de faire un changement »

SUZANNE COLPRON

Andy Nulman, le directeur général de Juste pour rire/ Just For Laughs, ne rit plus.

Après 15 ans à la tête de l’événement comique le plus important au monde, il a annoncé hier qu’il tirait sa révérence pour fonder sa propre entreprise de divertissement et de nouvelles technologies.

« Il était temps pour moi de faire un grand changement, a-t-il dit. Le Festival a besoin d’un nouveau souffle. Je pars pour me réinventer et pour donner la chance à l’événement de se réinventer aussi.

« Je suis content. Tout le monde est content. J’ai toujours dit que je ne quitterais pas la boîte si les choses allaient mal. On a eu de bonnes et de moins bonnes années. Mais cet été le Festival a atteint des sommets d’assistance et, sans moi, il pourra aller encore plus loin. »

Après 15 ans, donc, Andy Nulman quitte Just For Laughs pour se lancer en affaires. Il en dira plus long sur sa future entreprise le 20 septembre à l’occasion d’une rencontre de presse. Mais une chose est acquise : il restera à Montréal et continuera à travailler en français même si ses affaires, elles, se feront surtout aux États-Unis.

« Je vais m’ennuyer de mon équipe et des humoristes, a-t-il ajouté. Mais j’aime l’idée de partir quand tout va bien comme l’ont



Andy Nulman soufflera ses 40 bougies samedi.

fait Michael Jordan ou Jean Béliveau. »

Gilbert Rozon, le président fondateur du Festival Juste pour rire/ Just For Laughs, a appris la nouvelle la semaine dernière lors d’un séminaire réunissant les membres

de son comité exécutif à La Malbaie, dans Charlevoix.

« Ça me fait beaucoup de peine, a-t-il confié. C’est un gars que j’adore, un compagnon de route de 15 ans et pas un compagnon ordinaire. Il a un grand sens de la soli-

darité. Je ne l’ai jamais vu, dans aucune circonstance, plier les genoux.

« Je comprends sa décision et il restera un de mes meilleurs amis. On ne peut pas empêcher quelqu’un d’aller voir ailleurs. J’espère

seulement qu’il va revenir. »

Andy Nulman a fait de Just For Laughs une manifestation mondialement connue et reconnue, attirant ici les plus grands humoristes de la planète.

Quand il est arrivé au Festival, l’événement ne comptait pas de volet anglophone et durait deux jours. Il attire maintenant plus d’un million de personnes et regroupe des centaines d’artistes pendant 12 jours. C’est devenu une plate-forme pour lancer de nouveaux talents et un lieu de rassemblement unique dans l’univers de l’humour.

Au fil des ans, Just For Laughs a reçu Tim Allen, Jay Leno, Drew Carey, Jerry Seinfeld, Jim Carrey, Chris Rock, Ray Romano et Paul Reiser et plusieurs autres grands noms de l’humour dont Jerry Lewis, Roseanne et Bob Newhart.

Andy Nulman a aussi produit plus de 150 émissions télévisées du Festival Just For Laughs en plusieurs langues, diffusées partout dans le monde. Le quotidien *The Financial Post* l’a nommé, l’an dernier, au palmarès des « Top 40 under 40 » du monde des affaires.

Il quittera ses fonctions à la fin du mois mais conservera des liens avec l’entreprise à titre de consultant. Son remplaçant sera nommé sous peu et tout indique qu’il viendra de l’intérieur de la boîte.

« Il y a de la relève. On a plusieurs personnes du côté anglais qui attendent au portillon depuis un sacré boutte », a précisé Gilbert Rozon.

Patrick Huard veut revenir à la scène

Presse Canadienne
SHERBROOKE

Ce qui le fascine d'abord et avant tout, c'est de raconter des histoires et d'entraîner son public sur des sentiers qu'il n'avait pas appréhendés. Mais la vraie ivresse pour lui, c'est celle que procure la scène et il n'aura de cesse que lorsqu'il y aura goûté à nouveau.

Pourtant, après des débuts sur scène prometteurs en 1994 avec un premier spectacle solo, Patrick Huard a emprunté des avenues aussi diverses qu'étonnantes, l'entraînant tour à tour ou simultanément au théâtre, à la télé, à la radio et au cinéma.

« C'est vrai, je suis un gars drôle mais je ne veux pas être juste cela, affirme Patrick Huard qui veut être reconnu pour sa polyvalence. Il apprécie lui-même cette qualité chez des gens comme Billy Cristal, Robin Williams et même, pour d'autres raisons, Al Pacino.

D'ailleurs, au cours des dernières années, on l'a vu habiter différents personnages comme celui de Bruno Champlain dans la pièce *Talk Radio* ou dans le film *J'en suis de Claude Fournier*. Il a aussi coanimé l'émission matinale de CIEL-FM avec Véronique Cloutier l'an dernier, tout en campant les rôles d'un agent immobilier dans *Les Boys* et d'un reporter dans la télésérie *Réseaux*.

Mais l'image toute faite et qui ne correspond en rien à sa réalité, celle que Patrick Huard appréhendait plus que tout, s'est

installée quand même, malgré sa prudence, et c'est par sa vie personnelle qu'elle a réussi à s'imposer.

« Je suis fasciné par la perception que les gens ont de moi ; les commentaires qui me parviennent sont à l'effet que je les intimide et les rends inconfortables, ou que je suis un dur. Or, je ne sais pas comment tout cela est arrivé, probablement graduellement alors que mon histoire personnelle est venue planter le clou dans cette affaire-là. D'ailleurs, je n'aurais jamais pu imaginer que celle-ci arrive à prendre autant de place dans les médias », avoue-t-il.

Mais la difficile période qu'il a vécue au cours de la dernière année est pratiquement chose du passé, même s'il se sent encore fragile. Et s'il est une réalité qu'il a dû affronter, c'est qu'il est peut-être beaucoup de choses, mais pas une vedette, estime-t-il.

« Il n'y a aucune différence entre moi et un nouveau diplômé de l'École nationale de théâtre, sinon que les gens connaissent ma face, avec les gros avantages et les gros désavantages que cela comporte. Le concept de vedette est tellement loin de ce que je vis lorsque je me lève le matin ou que j'habille ma fille. Je sens que j'ai encore beaucoup de choses à prouver et que si j'ai

pris une certaine place dans le showbusiness, je n'ai pas encore pris ma place », analyse Patrick Huard.

Pourtant, il reconnaît que la chance a été de son côté et que s'il a su livrer une bonne marchandise, c'est parce qu'on lui avait d'abord fait confiance.



PHOTO THÉÂTRE La Presse

Patrick Huard

Boudreau et la SMCQ attendent 50 000 personnes à l'Oratoire

CLAUDE GINGRAS

On a déjà annoncé dans ces pages trois des principaux événements qui marqueront la 34^e saison de la Société de Musique contemporaine du Québec : *De Matière*, théâtre musical du Hollandais Louis Andriessen, en première nord-américaine ; l'intégrale en un seul concert des sept Quatuors à cordes du Canadien R. Murray Schafer, joués par le Molinari ; et, comme couronnement de saison, la *Symphonie du Millénaire*, oeuvre collective de 18 de nos compositeurs réunissant quelque 350 participants, en plein air, sur les pelouses menant à l'Oratoire Saint-Joseph, et qui devrait attirer 50 000 personnes.

En conférence de presse hier, Walter Boudreau, le directeur artistique de la SMCQ, a apporté des détails supplémentaires sur ces trois événements et dévoilé la programmation complète de 1999-2000.

L'oeuvre de Andriessen, dont le titre se traduit par « La Matière », ouvrira la saison le 14 octobre, salle Pierre-Mercure, en présence de l'auteur. M. Andriessen sera en effet l'invité du deuxième festival MusiOctobre de l'université McGill, organisé par Denys Bouliane, et dont la programmation complète est dévoilée ce midi même par McGill. *De Matière* réunira 68 instrumentistes et choristes, trois chanteurs solistes et Monique Mercure comme récitant.

Le 11 novembre, dans le cadre d'un échange, la SMCQ recevra l'Ensemble Musica Nova, de l'université Bishop, de Lennoxville, qui jouera des oeuvres de Walter Boudreau, Jacques Desjardins, Jean Lesage, Isabelle Panneton et Claude Vivier. En pré-concert, le Quatuor Molinari jouera l'oeuvre gagnante du Prix Flandre-Québec 1998, signée Martin Valcke.

Un concert intitulé « Triplé », le 9 décembre, réunira en création trois oeuvres commandées à Isabelle Panneton, Sean Ferguson et Alain Lalonde, jouées respectivement par la violoniste Julie-Anne Derome, le pianiste Marc Couroux et le tromboniste Alain Trudel, avec l'Ensemble de la SMCQ dirigé par Walter Boudreau.

L'intégrale Schafer aura lieu le 11 décembre dès 18 h. Marie-Danielle Parent, déjà soliste du Andriessen, chantera aussi dans les Schafer.

Le premier concert du nouveau millénaire sera donné le 22 janvier, exceptionnellement au Musée des beaux-arts, par le Trio Neos, du Mexique, qui jouera des oeuvres de son pays.

En février, du 16 au 19, la SMCQ reprendra le spectacle *La Vie qui bat*, sur le *Drumming* de Steve Reich, qu'elle montait la saison dernière avec la compagnie de danse O Vertigo.

La saison comprend également une tren-



PHOTO THÉÂTRE La Presse

Walter Boudreau

taine de sorties dans le cadre de SMCQ-Jeunesse, volet d'initiation à la musique d'aujourd'hui destiné aux écoles et centres communautaires, ainsi qu'une douzaine de représentations de différents spectacles populaires dont un de Noël à l'hôpital Sainte-Justine. L'un de ces spectacles, *L'Histoire du petit tailleur*, sera présenté en Belgique du 20 au 31 mars.

Fin de saison le samedi 3 juin, avec la *Symphonie du Millénaire* devant l'Oratoire Saint-Joseph. L'événement comportera la participation du public, qui agitera des cloches au signal du chef Boudreau. À cet effet, la SMCQ a fait fabriquer 2000 cloches, de trois tailles différentes, qui seront vendues à des prix variant de 40 \$ à 130 \$. D'autres détails concernant cet événement final seront dévoilés le 22 septembre.

10 STATIONS POUR LE PRIX D'UNE

NOUVEAU
CETTE ANNÉE

BONI

RED MOUNTAIN *
Colombie Britannique

Achetez dès maintenant un abonnement saisonnier valable en tout temps dans une des stations participantes et obtenez le privilège de skier gratuitement à une occasion durant la saison et au moment de votre choix dans chacune des 10 autres stations du groupe. Obtenez 50% de rabais lors de vos visites subséquentes.

Profitez d'une valeur ajoutée pouvant atteindre plus de 300 \$.

*Sujet à certaines conditions

Bellefleur (819) 322-3311	Mont Habitant (450) 227-2637	Centre de Ski Mont Rigaud (450) 451-5316	Mont Saint-Basile (450) 653-3441	Vallée du Parc Inc. (819) 538-1639	ONE'S HEAD (450) 292-3342
Mont Tremblant (514) 393-8228 8652	La Montagne (450) 843-0701	Mont Orford (819) 322-3427	Mont Valin (819) 424-2784	LE RELAIS (418) 849-1851	

Un chef,
des chefs-d'œuvre

Beethoven 9^e 5^e
Chostakovitch 6^e 4^e
Tchikovski Mahler
Bruckner 1^{re}

OM
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO

514 598.0870

CÔUREZ LA CHANCE DE
GAGNER UN VOYAGE
POUR DEUX POUR
LE FESTIVAL DE *Salzbourg*

EN VOUS ABONNANT AVANT
LE 20 SEPTEMBRE 1999

Richard Strauss

SALOME

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Les 18, 20, 23, 25 et 29 septembre 1999 à 20 heures

Billets en vente à : L'Opéra de Montréal (514) 985-2258 Place des Arts (514) 842-2112
Admission (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595 Infogroupe (514) 985-2582

IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER ! www.operademontreal.qc.ca/courriel odm@total.net

Succession J.A. Desjars

BANQUE NATIONALE

La Presse

Châtelain

CITE

CLIP

Alto j'écoute !
Composé le 282-OPERA
À travers des extraits et un court résumé.
Avec Jean-Benoît, compositeur à CITE Rock/Opéra,
vous accompagnerez la découverte de cette
magnifique production.

Let's talk about... René

Oubliez la couleur de la robe de Céline, la nouvelle longueur de ses cheveux ou la nature de sa dernière intervention chirurgicale. Oubliez les invités qui participeront à sa dernière surbroum du siècle, le soir du 31 décembre au Centre Molson.

Hier, tous les médias présents, toutes les télévisions et radios qui retransmettaient en direct sa conférence de presse pendant que le pauvre Bruny Surin poireautait tout seul à Dorval, pensaient à la même chose que vous.

Leur chanson comme la vôtre, ce n'était pas *Lets Talk About Love*, mais *Let's talk about René*.

Eh bien ! parlons-en de René. Il va bien. Dangereusement bien. C'est bête à dire. C'est encore plus épouvantable à écrire, mais on dirait que la maladie lui a fait du bien. Qu'elle l'a rendu, comment dire ? Humain ? Oui, c'est cela, humain, comme vous et moi. Vous et moi qui ne voyageons pas en jet privé, qui n'avons pas de palace à Palm Beach ni de terrain de golf dans notre cour arrière.

Depuis qu'il a eu le cancer, René est devenu un peu comme nous, avec les bébelles en plus et les certitudes en moins.

Y'en a qui prennent la maladie comme une défaite, une injustice ou une humiliation. René, lui, prend ça comme un charme. C'est du moins ce que j'ai ressenti en l'écoutant nous livrer son dernier bulletin de santé, avant même que nous lui en fassions la demande. De mémoire, je ne me souviens pas de l'avoir vu aussi, comment dire ? Vivant. Oui, c'est ça. Vivant. Des pieds jusqu'à la tête. Du cœur jusqu'au ventre. Vivant et animé par une sorte de feu sacré. Celui, tout simple, de la vie.

Devant le commando de caméras qui scannaient son visage, le changement était non seulement visible, il était palpable.

Disparu le bouddha blasé, somnolent dans sa bulle ouatée. Parti le *big shot* au regard un

peu hagard et au cerveau gelé par le succès. Chassé le *control-freak* tout puissant assis sur un flegme aussi prodigieux que proverbial.

L'homme, qui s'est présenté pour la première fois en six mois devant les caméras, n'avait plus qu'une lointaine parenté avec son ancien frère.

Il avait pourtant tous les mêmes attributs que lui, pas une once de

graisse en moins, pas un cheveu en plus mais quelque chose dans son regard avait changé. On y lisait de la fragilité au lieu de l'indifférence, du désir au lieu de l'autosatisfaction, de la tendresse plutôt que de la ruse et un soupçon d'inquiétude face à un avenir aussi imprévisible qu'incontrôlable. Pour la première fois de sa vie, René Angélil sait qu'il ne peut plus planifier, calculer, prévoir ou jouer sa vie. Il ne peut que vivre et savourer chaque instant. Si seulement il avait su avant.

■ ■ ■

LETTRÉ OUVERTE À PIERRE CURZI

Mon cher Pierre,

J'ai lu ta lettre publiée dans *La Presse* mardi. Celle où tu me reproches de mépriser les acteurs qui militent, que ce soit pour la paix dans le monde ou pour la survie des betteraves. Celle où tu ne signes pas à titre de président de l'Union des artistes mais à titre d'ami.

Tu as raison. Nous avons à plusieurs reprises partagé la même table, discuté, ri, refait le monde et, ajouterais-je, bu abondamment ensemble. Nous l'avons fait à la ville comme à la campagne avec ta blonde Marie Tifo qui



Nathalie
PETROWSKI

est l'idole de mon fils, ce qui à mes yeux est TRÈS important.

C'est en vous fréquentant tous les deux que j'ai appris à apprécier les grandeurs et les misères de votre métier.

C'est d'ailleurs en pensant à vous qu'en novembre 97, j'ai écrit une chronique en forme de déclaration d'amour aux comédiens. À TOUS LES COMÉDIENS, vous

comme tous les autres, y compris Jacques Godin quand il se mêle de ses oignons plutôt que du steak de son prochain.

S'il y a une qualité chez toi et Marie qui m'a toujours réjouie, c'est votre grand sens de l'humour. Malgré vos succès ou vos épreuves, vous ne vous êtes jamais pris au sérieux. Vous avez aussi toujours été les premiers à rire de mes mauvaises blagues.

Aussi ai-je été sidérée, le mot est faible, de constater que cette fois Pierre, non seulement tu n'as pas ri à ma dernière blague, tu l'as prise au pied de la lettre comme si elle t'était personnellement adressée. Tu n'es pas le seul. Une poignée de comédiens qui se sentent persécutés dès qu'on les regarde, l'ont mal pris eux aussi. Ils t'ont appelé à l'Union, dont, soit dit en passant, je suis toujours membre. Je les comprends. Ils ne me connaissent pas. Ils ne savent pas comment mon cerveau torve fonctionne. Mais toi, mon cher Pierre, tu me connais depuis des lustres. Nous n'avons pas fait la guerre ensemble, mais presque. Comment as-tu pu croire une seule seconde que je méprisais ton métier ?

Si Jacques Godin avait été plombier, j'aurais probablement écrit que je me méfiais des plombiers qui font autre chose que de la plomberie. J'en aurais fait autant si Jacques

Godin avait été journaliste, d'autant plus que les journalistes sont encore moins dignes de confiance que les comédiens. Enfin, façon de parler.

Par cette chronique éminemment satirique — et ça, même Jacques Godin l'a compris — je visais le militant qui se servait de son métier et de sa renommée pour faire avancer une cause à mes yeux complètement loufoque. Je visais l'intégriste végétarien, pas le comédien. Me semblait que c'était évident.

Il n'en demeure pas moins que la question de l'engagement des comédiens provoque chez moi un malaise. Je ne nie pas la sincérité de certains. Reste que dans bien des cas, les comédiens défendent une cause parce que ça ne nuit pas à leur image ni à l'avancement de leur carrière. Pas dans tous les cas, mais parfois, tu en conviendras.

Le phénomène est valable pour les chanteurs populaires et les animateurs de télé. Il en résulte à mon avis une confusion des genres et une banalisation à outrance de l'engagement. Trop souvent, ces gens-là endossent des causes comme des marques. Le matin, la nouvelle loterie de Loto-Québec. Le soir, la paix au Kosovo. Parfois, comble d'absurdité, ils font les deux en même temps. Tant et si bien que j'en suis venue à me fier davantage aux comédiens qui fuient les causes et qui, en dehors de la scène, s'abstiennent de nous faire la morale. Pas parce je méprise les comédiens. Au contraire. Parce que je respecte trop leur métier.

Ces choses étant dites, Pierre, je ne crois pas qu'il y avait lieu de faire tout un plat pour une petite chronique qui, à défaut d'amuser les comédiens, a fait rire les carnivores et peut-être quelques cannibales. J'espère que nous pourrions en discuter un soir à table. Chez vous, chez nous, où tu veux, pourvu qu'il y ait du vin et qu'on ait à nouveau le droit de déconner en paix.

Marie-Denise Pelletier en Afrique de l'Ouest

Marie-Denise Pelletier aime voyager. Sa carrière l'a déjà amenée en France, au Yémen et au Vietnam. Voici qu'elle s'apprête à donner une série de concerts en Afrique de l'Ouest, dans le cadre de l'événement Via l'Afrique. Demain, la chanteuse foulera la scène de Palais des congrès à Abidjan en Côte d'Ivoire. Pour l'occasion, elle sera accompagnée de la vedette ivoirienne Meiway. Le 15 septembre, elle sera au Centre international des conférences de Dakar en compagnie des Frères Guissé, avec qui elle a déjà partagé l'affiche à Montréal, dans le cadre des Nuits d'Afrique.

Marie-Denise Pelletier offrira au public africain un éventail de ses propres compositions et de chansons écrites par d'autres, de Balavoine à Gilles Vigneault. Conduite par Jean-Louis Roy, ancien PDG de l'Agence francophone de coopération culturelle et technique (ACCT) et ancien directeur du *Devoir*, l'opération Via l'Afrique vise à faire connaître la culture québécoise en Afrique de l'Ouest. Les trois prochains événements Via l'Afrique se tiendront en l'an 2000 à Ouagadougou (Burkina), Bamako (Mali) et Cotonou (Bénin).

Randino
FINE CUISINE ITALIENNE
4 SALLES À DINER
CAVE À VIN ITALIENNE
DINER D'AFFAIRES
ATMOSPHERE ROMANTIQUE
5235, rue de la Savane,
pr s de D carie
(514) 731-7979

Orchestre
de
Chambre
McGill

Concert d'ouverture – Saison 1999-2000
13 septembre, 20 h
Salle Pollack, Université McGill

Soirée Bach

Chefs : Alexander Brott et Boris Brott
Yaëla Hertz, violon
Paul Merkolo, trompette
Luc Beauséjour, clavecin



Les six concertos brandebourgeois

Un chef d'oeuvre immortel

Billets : Place des Arts 842-2112 et Admission 790-1245

Centre Michel Montignac

Vitalité et nutrition.

Une méthode qui a fait
ses preuves dans le monde entier.

- Amaigrissement
- Traitement de cellulite

La méthode Montignac, connue à travers le monde, permet de perdre du poids et de retrouver toute sa vitalité. Des centres Montignac sont ouverts à Montréal et la banlieue. En plus d'apprendre la méthode en profondeur, nous vous offrons :

- PERTE DE POIDS SAINE ET PERMANENTE
- TRAITEMENT DE LA CELLULITE
- DRAINAGE LYMPHATIQUE

Pour connaître le centre le plus près, vous pouvez communiquer au :

1 800 720-5456

loto-québec
présente
Juste pour rire
LE FESTIVAL
présenté par
Bleue

UN PHÉNOMÈNE DÉVASTATEUR

SLAVA'S SNOWSHOW

DÈS CE SOIR
JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE
24 REPRÉSENTATIONS
AU MONUMENT-NATIONAL
BILLETTERIES : ADMISSION: 790-1245
MONUMENT-NATIONAL: 871-2224

CERTIFICAT-CADEAU DE 20\$
À L'ACHAT D'UN BILLET DE SLAVA'S SNOWSHOW, OBTENEZ UN CERTIFICAT-CADEAU POUR LE THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE OU POUR LE SPECTACLE DE LA SÉRIE «LES INCONTOURNABLES» DE L'ÉTÉ PROCHAIN. (BILLET DE PREMIÈRE CATÉGORIE)
UNIQUEMENT À JUSTE POUR RIRE
845-2322

MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES

CRÉATEUR ET AUTEUR : SLAVA POLOUNINE
PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE ET GWENNAEL ALLAN PRODUCTIONS LTD.
SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS

InfoRire Bell 790-HAHA CODE: SLAV **La Presse**

Céline à TVA le 31 ? Rien n'est décidé...

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

René Angélil a confirmé hier que le réseau américain CBS diffuserait 30 minutes du spectacle de Céline Dion et ses copains au Centre Molson le 31 décembre et que la chaîne française TFI diffuserait aussi l'événement.

Mais rien n'est encore décidé pour la diffusion chez nous, a-t-il ajouté. On sait que le réseau TVA est sensé diffuser l'émission. Peut-être attend-on que les billets soient tous vendus pour faire une annonce officielle.

M. Angélil a parlé « d'une partie du spectacle » pour la télévision de chez nous. Le gros spectacle doit durer quatre heures au Centre Molson, Céline occupant deux heures.

Une conférence de presse extraordinaire que quatre réseaux ont diffusée chez nous. M. Angélil n'a pas perdu la voix ni le sens du showbusiness, même s'il était très ému au début. Et Céline lui a souvent fait des petites caresses pour l'encourager.

Céline s'est réjouie de la nouvelle carrière d'animatrice de sa mère. « Elle a passé sa vie à penser aux autres, il est temps qu'elle se



Marie-Josée Longchamps et Réjean Lefrançois dans *Rue des pignons*, l'un des téléromans inoubliables des années 60.

fasse plaisir, a-t-elle dit en substance. Maman adore sa nouvelle carrière. »

Céline ira probablement faire un tour chez Maman Dion. On vous prévient.

Nostalgiques de la télé, à vos portefeuilles !

■ Imaginez un peu le gros party nostalgie que vous pourrez organiser chez vous cet hiver pour célébrer la fin du siècle. Trente vidéocassettes totalisant 55 heures de visionnement : depuis l'épisode des chevaux dans *Les Filles de Caleb*, où le désir se lit sur le visage d'Émilie et Ovila, jusqu'à un épi-



L'équipe de *Quelle famille*: Johanne Verne, Robert Toupin, Ghislaine Paradis, Jean Lajeunesse, Isabelle Lajeunesse, Janette Bertrand et Martin Lajeunesse.

tes vidéo rétro. Le grand patron, Pierre Paquet, jure qu'à part une douzaine d'émissions, toutes les autres diffèrent des collections précédentes.

Il s'est vendu 500 000 exemplaires des *Belles histoires des pays d'en haut*. La nostalgie marche fort.

Cette Collection du millénaire est toutefois incomplète. D'abord, il y a très peu d'émissions de TVA. On y trouve seulement des productions privées comme *Chambres en ville* ou le spécial des Fêtes 1988 de Rock et Belles Oreilles. Aucune production maison comme *Symphorien*, *Cré Basile* ou *Entre chien et loup*.

La porte-parole de TVA expli-

quait hier que la demande d'Imavision est venue au moment où TVA passait devant le CRTC pour obtenir la chaîne spécialisée Télé Classique. « Nous voulions garder nos choses pour ce canal », de dire Renée-Claude Ménard.

On sait que le CRTC a dit non à la demande de TVA, qui était faite conjointement avec Radio-Canada.

Mais Radio-Canada a fourni la plupart des émissions de la Collection du millénaire. « Radio-Canada a un bien plus gros inventaire que nous, dit Mme Ménard. Tout le monde sait que bien des séries de TVA ont été détruites dans le passé. »

Les producteurs de la collection voulaient aussi obtenir un match de hockey de la Série du siècle, où nous avions découvert le gardien de but Tretiak et l'extraordinaire jeu de l'URSS. Impossible : les droits auraient coûté trop cher, genre des dizaine de milliers de dollars.

Normand Brathwaite fait partie de deux émissions : vous le reverrez dans *Chez Denise* — son personnage était enragé après avoir vu la série *Racines* — et dans la 100^e de *Beau et chaud*.

Hier au lancement, Marie-Josée Longchamps, l'héroïne de *Rue des Pignons*, déplorait de ne plus avoir de rôles à la télé. Et Serge Laprade affirmait, avec raison, que *Le Travail à la chaîne* était un très bon jeu. « Ils le feraient, je serais bien content. Même si je ne l'animais plus. »

Non, vous ne verrez pas son infopop de la vertissérie dans le cofret. De même qu'aucune autre publicité. Sauf celles dans *La Famille Plouffe*, qui faisaient partie de l'émission.

Ce n'est pas donné : 299,95 \$ plus taxes, frais de manutention et transport. Il faut commander par téléphone au 1-800-445-8433.

L'Office national du film du Canada présente



UN FILM « POLITICALLY INCORRECT » !



« Je suis amoureux d'une cigarette, toute la journée elle me colle au bec... »

Jacques Higelin

EN PRIMEUR

à Télé-Québec ce soir, 20 h

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION																
		CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	CANAUX	
10:03 a - LIZA	RC	a q v	Ce soir		Virginie	Un gars, une fille	La Part des anges		En quête de Jean Drapeau (3/3)		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma (23:28)	a q v	
	TVA	c j o r	Le TVA	Piment fort / Yves Pelletier	Terribles Volcans		L'Odyssée (2/4)		Nikita		Le TVA	Tour cycliste 1999		Sports / Loteries	c j o r	
	TQ	y A e M	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	D.	Le Tour des mondes / Cigarette		Le Match des Titans		Vivres	Venez voir ailleurs	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	y A e M	
	TQS	z H K	Grand Journal (17:00)	Flash / Andie MacDowell	Catastrophes	Cinéma / MALICE (5) avec Alec Baldwin, Nicole Kidman				Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	z H K	
	CTV	t l	Pulse		A. Hollywood	Maggie	Cinéma / A VOW TO CHERISH avec Barbara Babcock, Ken Howard			Veronica's Closet	ER		CTV News	Pulse / Sports	t l	
19:30 a - UN GARS, UNE FILLE			News		Wheel of...	Jeopardy							News			
		CBC h	Newswatch		Life and Times		The Nature of Things		Witness		The National / CBC News		Nat. Update		h CBC	
		ABC D	News	ABC News	M*A*S*H	Cinéma / A VOW TO CHERISH avec Barbara Babcock		More Bloopers		Nightline: Brave New World		News		Night. (23:35)	D ABC	
		CBS b	News		CBS News	E.T.	Diagnosis Murder				48 Hours			Late... (23:35)	b CBS	
		NBC g	News	Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Jesse	Frasier	Just Shoot me	ER		... (23:35)	g NBC		
20:00 A - LE TOUR DES MONDES	PBS	J	Newshour		Nightly Bus.		...Violence	Old House	Hometime	Mystery! / Oliver's Travels (4/4)		Chancer		Cinéma (22:55)	J	
		O	World News	Business Rep.	Newshour			Monty Roberts: A Real Horse	Shy Boy: The Horse that Came in from the Wild (21:10)		World News		Charlie Rose	O		
		1	Simon & Simon		Law & Order			Biography / The Osmonds	The Road to Rapture		Law & Order			1		
		2	Linda Griffiths - Ziggy		Bravo! Videos	E. McNamara	International Festival of Authors		Cinéma / OF MICE AND MEN (4) avec B. Meredith, L. Chaney jr		NYPD Blue			2		
		3	Contact Animal		Science surnaturelle / Miracles		Monde et Mystères / Satanisme		Biographies / Les Rockefeller		Les Incorruptibles		Cinéma / MEURTRE EN... (4)	3		
21:00 a - EN QUÊTE DE JEAN DRAPEAU		(	Choix de cours	Gestion... PME	Les Amputés de guerre		Analyses...	In Focus	Évaluation environnementale		Centre international d'invention		Moments de l'histoire musicale		(	
		5	How'd they do that?		@discovery.ca		Wild Discovery	Wild Discovery	Dog Week / Man's Best Friend		Runaway Trains II		@discovery.ca	5		
		-	Little Lulu Sh.	Aladdin	Lion King	Dinosaurs	Cinéma / THE THIRTEENTH YEAR			Flash Forward	Blossom	Muppets	Cinéma / LOVE LEADS... (4)	-		
		6	NewsRadio	Cheers	Home Improv.	Real TV	World's Wildest Police Videos		Cheating Death: Catastrophes...		Dawson's Creek		NewsRadio	Hard Copy	6	
		W	Global News	News	The Hughleys	E.T.	Friends	Jesse	Frasier		Two Guys, a Girl and a Pizza Place		PSI Factor	W		
21:00 3 - BIOGRAPHIES			It Seems Like	Fashion Quest	Spice of Life	Historylands	It Seems Like	Gr. Mysteries	War Stories		History of Warfare		Tour of Duty			
			Pet Friends	Gentle Doctor	Cottage Life	Weird Homes	Horse Tales	Inferno	M. Stewart	Real Families	Lighten Up...	...for Dinner?	The Tourist	Timeless...		
		X	Boulevard Nostalgie		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Iggy Pop		Clips thématiques années 90		Boulevard Nostalgie		Musicographie / Iggy Pop		X	
		9	World News	Business News	Newsworld Reports		Talk about Sex	CounterSpin	The National		Antiques Roadshow		Newsworld Reports		9	
		0	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		Griffe 100% québécoise		Le Journal RDI		Maison neuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui		0	
22:00 K - LA FIN DU MONDE		!	Mag. Moto	Sports 30 Mag	Tennis / U.S. Open								Sports 30 Mag	!		
			Madison	Red Dwarf	Counterstrike		Light. Force	The Rez	Due South		Cinéma / H (4) avec Martin Neufeld, Pascale Montpetit					
		.	Highlander		Babylon 5		Sliders		Mortal Kombat: Conquest		Star Trek: The Next Generation		X-Files		.	
		)	SportsCentral	NFL Fantasy...	Sportsdox		PGA Golf / Omnium canadien - 1re ronde			SportsCentral		Fox News		)		
		..	Sanctuaires...	Volt	Panorama	Villages...	Documentaires canadiens		Cinéma / L'OEIL AU BEURRE NOIR (4)		Cinéture		Panorama	Volt	..	
JEAN DRAPEAU		Z	Bob Vila's Home again		Beating the Odds		Md Detectives	...Warning	Daring Capers: Art Attack		Sea Wings		Md Detectives	...Warning	Z	
		#	Off the Record	Sportsdesk	Cycling	Tennis / U.S. Open								Sportsdesk	#	
		P	Voilà Paris	Cap Adventure	Journal FR2	Union libre		Clip postal		Les Coeurs brûlés (6/8)		Journal belge		C'est l'été		P
		+	...School Bus	...for Kids	Fragile Nature / Grand Canyon		Studio 2		Cinéma / TWO SOLITUDES (5) avec Jean-Pierre Aumont, Stacy Keach		Studio 2				+	
		U	Cap Adventure	Les Copines...	Guérir...	Méd. enquête	Cinéma / LE DESTIN D'UNE STAR (6) avec Maureen McCormick			Table ronde		Cuisinez avec Jean Soulard		Les Copines...	U	
		\$	Addams Fam.	Boy Meets...	3 Friends...	a20	System Crash	Goosebumps	Addams Fam.	Breaker High	Student Bodies	Warp	Ocean Girl	System Crash	\$	
		p	Express...	...horticulture	...pinceau	Tour de table	Vos finances		L'Été sur l'île			Express...		À la une	p	
		CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	CANAUX	



ÊTES-VOUS BIEN ASSIS?

John D. Rockefeller père a fait son argent dans le pétrole. John D. Rockefeller fils l'a flambé. Gros plan sur la dynastie.

BIOGRAPHIES
Ce soir 21h

La Presse

ALLIANCE
ATLANTIS
VIVAFILMCITE
rock détente
107.3 FMINVITENT 200 PERSONNES À LA GRANDE PREMIÈRE
LE LUNDI 20 SEPTEMBREAprès
INDOCHINE
Gagnant de l'Oscar
du meilleur film étranger

Régis Wagnier présente

Est-Ouest

avec

Sandrine Bonnaire

Oleg Menshikov

Catherine Deneuve

Monsieur Régis Wagnier et Madame Sandrine Bonnaire
nous honoreront de leur présence.POUR AVOIR LA CHANCE DE GAGNER UN DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES, ÉCOUTEZ
REPLISSEZ LE BON DE PARTICIPATION ET ENVOYEZ-LE À L'ADRESSE INDIQUÉE.CITE
rock détente
107.3 FM

EST-OUEST / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P. 282, SUCCURSALE B, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3B 3J7

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE (JOUR) _____

(SOIR) _____

Cette annonce est publiée dans La Presse les 9, 10 et 11 septembre 1999. Le tirage aura lieu le 15 septembre 1999. Les gagnants seront contactés par téléphone. Les facsimiles ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix : 1 700 \$. Les prix ne sont pas échangeables et doivent être acceptés tels quels. Règlements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

NE PAS
PAYER
CLASSEMENT

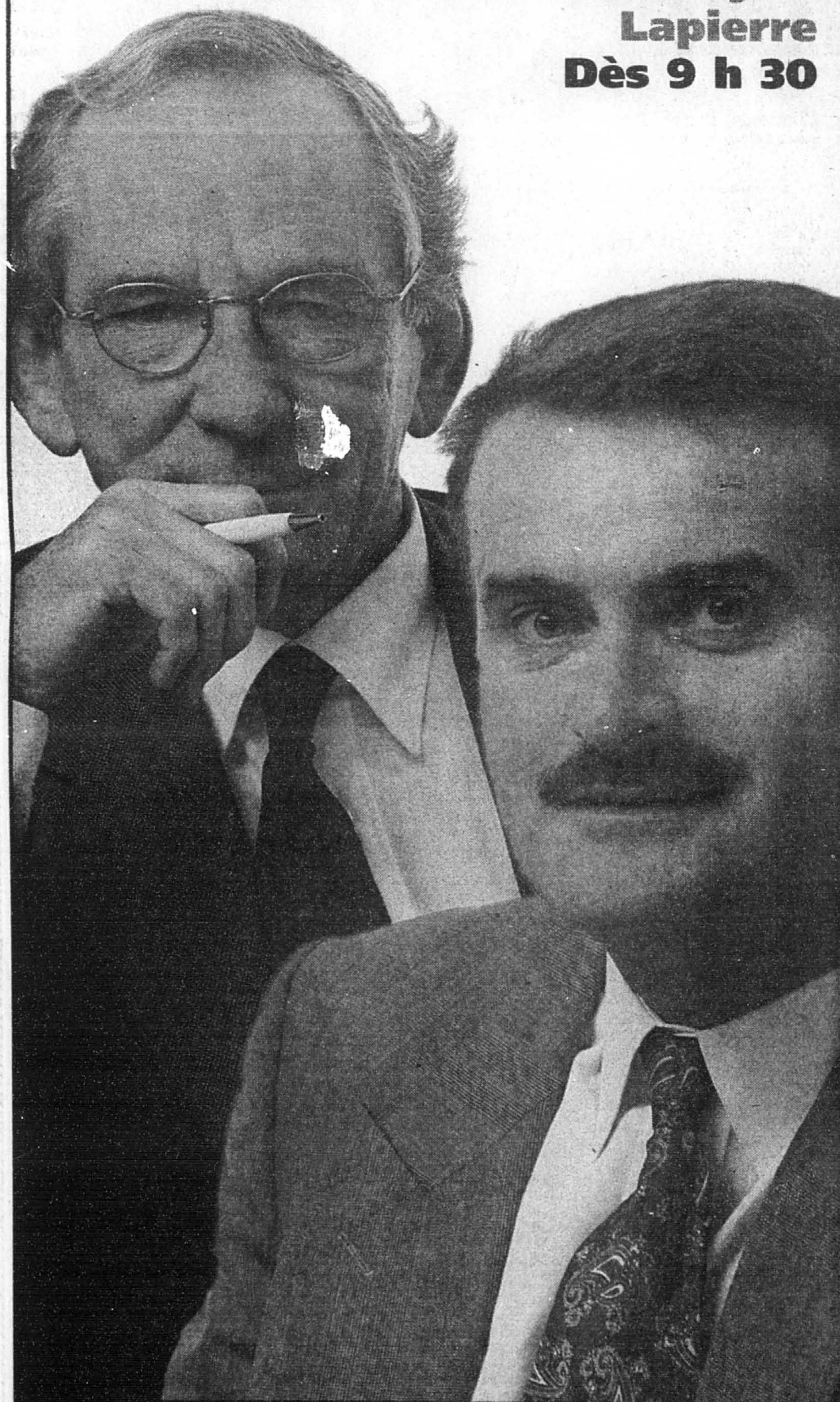
UGC

À L'AFFICHE PARTOUT DÈS LE 24 SEPTEMBRE !

ALLIANCE
ATLANTIS
VIVAFILM

L'information et la confrontation!

**L'émission de radio
la plus écoutée
au Québec
est le plus amical
des « Face à face »
Cournoyer-
Lapierre
Dès 9 h 30**



CKAC 730

RADIO MÉDIA

La radio de l'information

www.ckac.com



PHOTO REUTERS

Melanie Griffiths et son mari, l'acteur espagnol Antonio Banderas, sont arrivés à Venise hier.

La Mostra au creux de la vague en attendant Zorro...

Agence France-Presse
VENISE

Huit jours après son ouverture en fanfare à l'ombre de Kubrick, la 56^e Mostra de Venise était hier au creux de la vague avec deux candidats au Lion d'or qui n'ont pas suscité l'enthousiasme et pas de vedettes pour faire passer la pilule.

En attendant Antonio Banderas, l'idalgo de Hollywood au masque de Zorro, qui présente aujourd'hui en compétition son premier long métrage *Crazy in Alabama* (*La Tête dans le carton à chapeau*) avec sa femme Melanie Griffith, les festivaliers se sont penchés sur le sort de deux chômeurs français dans *Rien à faire* de Marion Vernoux (33 ans) et de deux adolescents d'une petite ville, proche de Bologne, dans *A domani* (*À demain*) de Gianni Zanasi (34 ans).

Sur les 18 candidats, il n'en reste plus que quatre à découvrir avant la remise samedi du Lion d'or 99 par le jury présidé par le cinéaste yougoslave Emir Kusturica. Parmi les favoris de la presse italienne figurent pour l'instant *Holy Smoke* de Jane Campion, *Le Vent nous emportera* d'Abbas Kiarostami, *Pas un de plus* de Zhang Yimou et *Topsy Turvy* de Mike Leigh.

Deuxième film français en compétition après *Pas de scandale* qui se déroule dans les salons de la haute bourgeoisie parisienne, *Rien à faire* a pour cadre une petite ville du Nord et, particulièrement, son supermarché où se rencontrent un homme et une femme, Marie (Valeria Bruni Tedeschi) et Pierre (Patrick Dell'Isola).

Tous les deux sont mariés et au chômage. Pierre est un cadre hargneux et Marie une prolo naïve. Leur désœuvrement va les rapprocher et donner naissance à une

brève histoire d'amour, entre les rayons de margarine et de lessive.

« Pour Marie, j'ai pensé à une Emma Bovary, un peu rêveuse, alors que Pierre est un homme en colère, qui fait la gueule », a souligné Marion Vernoux. « J'ai trouvé ironique le fait qu'ils se rencontrent dans un supermarché, où les multinationales de l'agro-alimentaire et la grande distribution s'engraissent et nous font bouffer de la merde. C'est pour eux comme le jardin du Luxembourg. Ils sont là et ils occupent les lieux. »

Ce « blues » du chômeur, comédie sentimentale ancrée dans le réel, était en compétition avec le deuxième film italien *A Domani* qui a encore moins convaincu : la brève fugue d'Andrea (15 ans) et de Stefania, sa soeur aînée. Ils ne vont pas plus loin que Bologne à une exposition de voitures où l'adolescent rêveur se fait passer pour un autre. Ce film a été conçu à l'origine pour la télévision, ce qui aurait aussi pu être le cas de *Rien à faire*.

Faute de stars et de controverses, le Lido était un peu assoupi sous le soleil hier. Devant le Casino, quartier général de la presse où se réalisent en direct et en public quelques émissions, il n'y avait pas foule. La salle de presse était plutôt déserte et les festivaliers pédalaient sans hâte, le téléphone portable collé à l'oreille, du palace mauresque de l'Excelsior, lieu de débarquement des vedettes, au viscontien Hôtel des Bains.

Antonio Banderas et Melanie Griffith réveilleront aujourd'hui le Lido où le grand point d'interrogation est de savoir si Brad Pitt, à l'affiche demain de *Fight Club* de David Fincher, daignera venir dans la Sérénissime ou non.

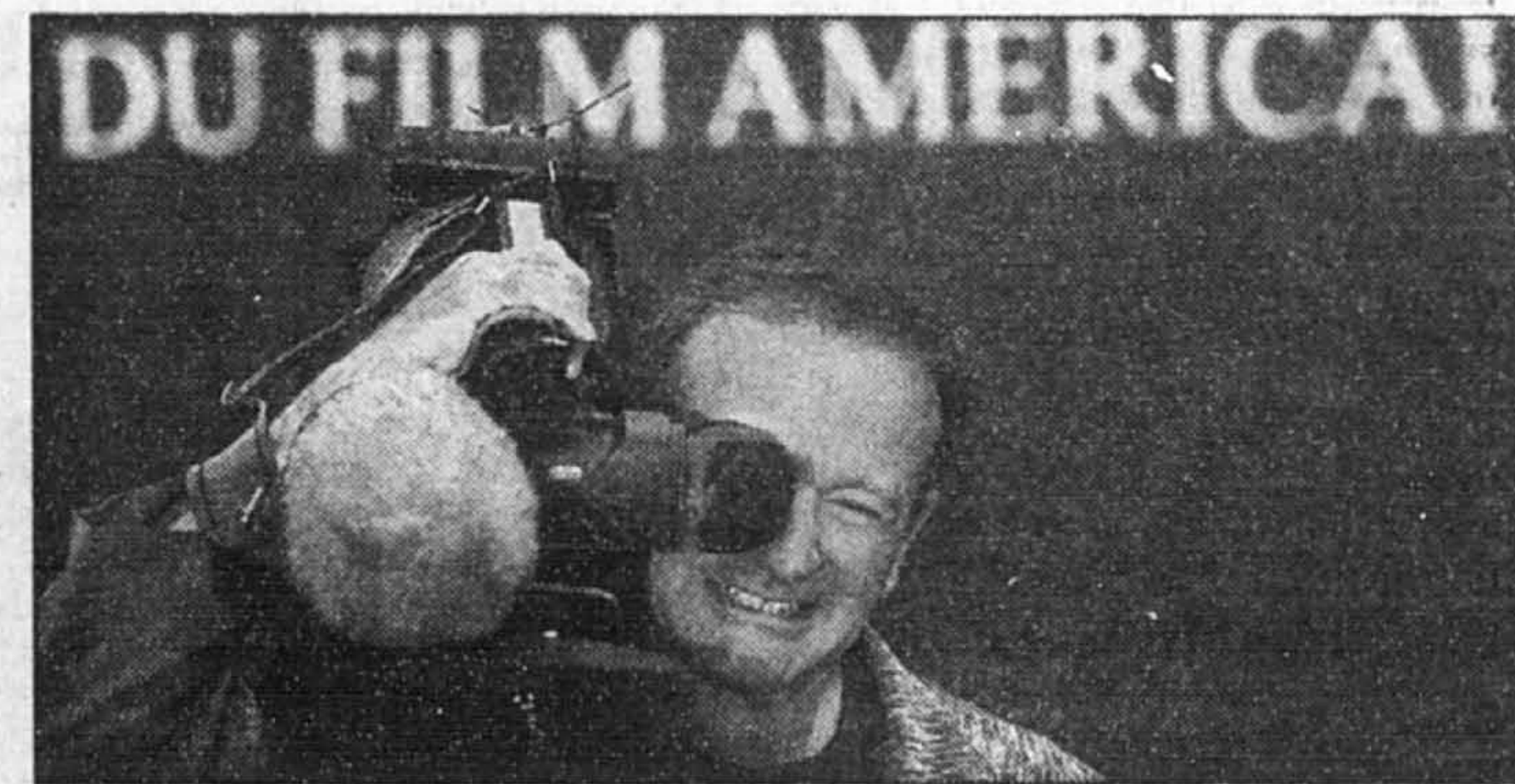


PHOTO AP

Robin Williams à Deauville.

Robin Williams sur les traces de Benigni

Agence France-Presse
DEAUVILLE

Sur les traces de Roberto Benigni (*La Vie est belle*), Ernst Lubitsch (*To Be Or Not To Be*) et Radu Mihailenau (*Train de vie*), Robin Williams a présenté au Festival de Deauville, *Jakob le menteur*, un film qui retrace un épisode de la « solution finale ».

Dans ce film du metteur en scène français d'origine hongroise Peter Kassovitz, tourné près de Lodz, en Pologne, Williams, 48 ans, incarne Jakob, un cafetier juif, veuf, qui vit dans le ghetto de Varsovie au moment où l'armée du Reich commence à céder sous l'avancée des troupes soviétiques.

À la suite d'un quiproquo, les amis de Jakob, puis bientôt tout le ghetto, sont persuadés qu'il a conservé un poste de radio en cachette (acte susceptible de le conduire devant le peloton d'exécution).

Grâce à ce poste imaginaire, Jakob peut tenir les siens au courant de la progression des troupes alliées. La communauté reprend espoir. Pris à son propre piège, Jakob ne peut dire la vérité. Le voilà

obligé de continuer à nourrir ce mensonge, devenu une source d'espoir.

Tourné en 1997, le film aurait dû être sur les écrans l'an dernier. « Mais après *Au delà de nos rêves*, qui était déjà un film grave, on m'a conseillé d'enchaîner avec une comédie, *Docteur Patch*, avant de sortir un film où je n'ai pas mon emploi habituel de comique », a déclaré Robin Williams.

« Mon prochain long métrage sera une comédie musicale sur Gandhi, un Gandhi sur glace », a-t-il plaisanté.

Peter Kassovitz a reconnu « la similitude de sujet avec l'œuvre de Benigni », tout en estimant que « notre traitement est différent ». Il a précisé qu'il aurait « voulu tiger Robin Williams vers un jeu encore plus comique, mais il m'a freiné ».

« À partir du moment où vous enfillez un costume avec l'étoile jaune et que vous tournez pratiquement sur les lieux de l'histoire, vous entrez automatiquement dans le personnage », a ajouté Robin Williams.

Quoi faire ce week-end



Demain la lune présenté au Planétarium

Voir En famille

Royal Victoria, un grand hôpital de Montréal

Voir Visites commentées



Bonsaï et penjing au Jardin botanique

Voir Expositions



Adressez vos communiqués à:
Rubrique Quoi faire
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

FÊTES, FESTIVALS

■ **Pow Wow traditionnel.** Le Centre d'amitié autochtone de Montréal présente le 18^e *Pow Wow traditionnel*. Au programme : de la danse, des chants, des costumes traditionnels et plusieurs activités pour la famille à l'extérieur. Le samedi 11 septembre de 11 h à 20 h et le dimanche 12 septembre de 11 h à 18 h, au parc du Bassin Bonsecours, Vieux-Port de Montréal. Coût : 8 \$ (adulte), 6 \$ (ainé et jeune) et gratuit pour les 12 ans et moins. Rens. : 514-499-1854.

■ **Arborythme 99.** Une fête champêtre, *L'Arborythme 99*, a lieu à l'Arboretum le dimanche 12 septembre à partir de 13 h. Un spectacle de musique pop, jazz, blues et folk sera présenté par les groupes Pigeon Hole, Swing 22, Thin Ice, County Line et Dean Cottrill. Arborez un panama, canotier ou autre coiffure végétale. Bière et mets végétariens vendus sur place. Situé au 150, chemin des Pins, Sainte-Anne-de-Bellevue. Entrée : 10 \$, 2 \$ (5 à 12 ans). Rens. : 514-398-7811.

■ **Dégustation champêtre.** Laval Technopole, en collaboration avec plusieurs organismes de Laval, propose une *Dégustation champêtre*. Au programme : festin de gastronomie campagnarde, portes ouvertes à l'École hôtelière de Laval, visites guidées et plusieurs autres activités. Le dimanche 12 septembre de 11 h à 16 h 30, à l'angle de la rue Roseval et du boul. de la Renaissance, Sainte-Rose (Laval). Coût : 7 \$ (adulte), 5 \$ (7 ans à 16 ans et aîné), gratuit pour les 6 ans et moins. Rens. : 514-978-5959.

■ **Festival d'art en plein air.** L'Association de l'Ouest de l'Île pour les handicapés intellectuels et l'Association des artistes du Lakeshore présentent le *Festival annuel d'art en plein air*. Concerts présentés par une dizaine de chorales. Plus de 40 artistes peintres et potiers exposeront leurs oeuvres. Le samedi 11 et dimanche 12 septembre, de 10 h à 17 h, au Stewart Hall, 176, chemin Bord-du-Lac, Pointe-Claire (à l'est du boul. Saint-Jean). Entrée libre. Rens. : 514-694-7090.

■ **Fête automnale des moissons.** La Promenade organise une *Fête automnale des moissons*, le jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 septembre de 10 h 30 à 20 h 30. Au programme : envolées en montgolfière, promenade en calèche, dégustation de vins et bières. Rendez-vous : artère commerciale du quartier Ahuntsic, rue Fleury (entre les rues Saint-Hubert et Papineau). Coût : varie selon l'activité. Rens. : 514-387-0022.

■ **Foire agro-alimentaire.** La région d'Action présente sa *Foire agro-alimentaire*, les samedi 11 septembre de 13 h à minuit, et dimanche 12 septembre de 10 h à 16 h. Au programme : déjeuner champêtre, exposition d'artistes, expositions de producteurs agricoles et jeux pour la famille. Parc Donald Martin, Acton Vale (autoroute 20, sortie 147). Entrée libre. Rens. : 450-546-3239.

■ **Week-end des Choeurs.** L'Association de villégiature Tremblant propose le *Week-end des Choeurs*, le samedi 11 septembre de 13 h à 17 h pour la catégorie populaire, et le dimanche 12 septembre de 13 h à 17 h pour la catégorie classique. À la place Saint-Bernard, station Mont-Tremblant. Activité gratuite. Rens. : 819-681-3000.

SPECTACLES ET CONCERTS

■ **La Capitulation.** Le Théâtre du Grotesque et du Sublime présente la pièce *La Capitulation*, texte et mise en scène de Stéphane E. Roy, avec Stéphane E. Roy, Stéphane Franche, Marc Bélanger et Martin Rouleau. Du jeudi 9 au samedi 11 septembre à 20 h. À l'Agora de la danse, 840, rue Cherrier. Coût : 15 \$. Rens. : 514-525-1500.

■ **Isabelle Longpré et Guillermo Siméon.** Le Centre de Longueuil de l'Université de Sherbrooke propose un concert avec Isabelle Longpré, violon, et Guillermo Siméon, violoncelle, le jeudi 9 septembre à midi. Le vendredi 10 septembre à midi, jazz avec François Morin, Jonathan Boudrault et Simon Bergeron. Au parc Saint-Mark, Longueuil (coin des rues Saint-Jean et Saint-Charles). Concerts gratuits. Rens. : 450-646-8610.

■ **Soirée Brassens.** Le Café bistro La Pierre Angulaire présente à sa boîte à chansons une *Soirée Brassens*, avec Jean Viau, le vendredi 10 septembre à 20 h 30 (au 39 chemin des Loisirs, Sainte-Élie-de-Caxton). Coût : 8 \$. Rens. : 819-268-3393.

■ **Place à la relève culturelle.** L'École du Show-Business présente son spectacle *P.A.R.C.*, Place à la relève culturelle, conçu par les finissants de l'école. Le samedi 11 septembre à 20 h, au Gesù, 1200, rue de Bleury. Coût : 15 \$. Réservation et rends. : 514-271-2244.

■ **Soirée de contes.** Les Productions du Diable Vert présentent, dans le cadre des *Dimanches du conte*, une soirée avec Claudette L'Heureux, André Lemelin, Edwige Bage, Jean-Marc Massie et plusieurs autres. Le dimanche 12 septembre à 19 h 30, au Sergent recru-

teur, 4650, boul. Saint-Laurent. Entrée libre. Rens. : 514-287-1412.

PLEIN AIR

■ **Le Jardin du Grand-Portage.** La Société de biologie de Montréal propose une sortie botanique au Jardin du Grand-Portage, le samedi 11 septembre. Rendez-vous à la station de métro Radisson, sortie nord à 8 h. Coût : 8 \$ (plus les frais de covoiturage). Réservation et rends. : 514-524-8116 ou 514-526-4522.

■ **Le Marais de Cooper.** Le Club d'ornithologie d'Ahuntsic organise une sortie au Marais de Cooper, le dimanche 12 septembre de 7 h 30 à 15 h. Il sera possible d'observer des canards, aigrettes et des limicoles. Rendez-vous 15 minutes avant l'heure du départ au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, 2425, boul. Gouin Est. Apportez votre lunch. Coût : 10 \$ (covoiturage), 3 \$ (participation). Rens. : 514-387-8331.

■ **Randonnée cycliste.** Le Club Vélovie d'Ahuntsic organise une *randonnée cycliste* le long de la rivière Outaouais. Au choix : un circuit de 40 km ou de 70 km. Départ : à 10 h, au bureau touristique de Rigaud (autoroute 40 sortie 9). Coût : 2 \$. Rens. : 514-383-1174.

■ **Marches rythmées.** Randonnées Plein Air organise des marches rythmées en groupe sur le mont Royal, tous les lundis matins et mercredis matins à 9 h 45 et mercredis soirs à 19 h 30. Départ au coin des avenues du

■ **Journées d'archéologie.** Le parc archéologique de la Pointe-du-Buisson à Melocheville offre des activités d'initiation aux recherches archéologiques (fouille d'un puits, tamisage et analyse en laboratoire), les samedis et dimanches de septembre et d'octobre, à 10 h et 13 h 30 (au 333, rue Émond, Melocheville). Pour s'y rendre : pont Mercier, route 132 Ouest. Coût : 12 \$ (adulte), 3 \$ (enfant accompagné d'un adulte-fouilleur). Rens. : 450-429-7857.

■ **Roulodôme Tazmahal.** Des activités de patin à roulettes sont offertes au Roulodôme Tazmahal, du mardi au jeudi de 16 h à 21 h, le vendredi de 16 h à minuit, le samedi de 13 h à minuit et le dimanche de 13 h à 21 h. Au Palais du commerce, 1650, rue Berri. Coût : 6 \$ et gratuit pour les 5 ans et moins. Rens. 514-284-0051.

VISITES COMMENTÉES

■ **Les grands hôpitaux de la montagne.** Héritage Montréal offre une visite à pied intitulée *Les Grands Hôpitaux de la montagne*, le dimanche 12 septembre à 14 h, d'une durée de deux heures. Rendez-vous : coin de la rue Duluth et av. du Parc. Coût : 8 \$. Rens. : 514-286-2662.

■ **Le patrimoine religieux multiethnique de Villaray.** Amarrages offre une visite à pied intitulée *Sur les traces du patrimoine religieux multiethnique de Villaray*, le samedi 11 septembre à 10 h. Rendez-vous au kiosque du parc Jarry

rent présente une exposition intitulée *Aux grands maux les grands remèdes, histoire de la médecine populaire au Québec*. Du mercredi au dimanche de midi à 17 h, jusqu'au dimanche 21 novembre (au 615 av. Sainte-Croix, Saint-Laurent). Coût : 3 \$, 2 \$ (ainé et étudiant), 6 \$ (famille) et gratuit le mercredi. Rens. : 514-747-7367.

■ **Cosmos : du Romantisme à l'Avant-garde.** Le Musée des beaux-arts présente *Cosmos : du Romantisme à l'Avant-garde*, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (le mercredi jusqu'à 21 h), jusqu'au dimanche 17 octobre, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Entrée : 12 \$, 6 \$, 3 \$. Rens. : 514-285-2000.

■ **Rendez-vous... sur les bancs publics.** La Société des arts technologiques et le Musée d'art contemporain présentent *Rendez-vous... sur les bancs publics*, installation de téléprésence (écran vidéo géant, caméra et micro) de Luc Courchesne et Monique Savoie permettant d'échanger en temps réel entre Montréal et Québec. Tous les jours jusqu'au dimanche 19 septembre, 24 heures par jour, sur l'esplanade en face du Musée (185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal). Activité gratuite. Rens. : 514-844-2033.

■ **Les voitures-passagers.** Le Musée ferroviaire Canadien présente une exposition intitulée *Les Voitures-passagers* (elles sont de l'époque victorienne). Le samedi 11 et dimanche 12 septembre de 10 h à midi et de 13 h à 16 h. Au Musée, 120, rue Saint-Pierre, Saint-



PHOTO ROBIN EDGAR, collaboration spéciale

Grand Pow Wow!

Le bassin Bonsecours du Vieux-Port sera l'hôte du 18^e Pow Wow traditionnel ce week-end. Une occasion pour toute la famille de connaître les nations autochtones à travers leur fierté et leurs traditions. Des spectacles haut en couleur, avec des costumes traditionnels et des chants autochtones. Voir Fêtes, Festivals.

Parc et du Mont-Royal Ouest. Coût : 2 \$. Rens. : 514-524-5925.

EN FAMILLE

■ **Demain, la Lune.** Le Planétarium présente le spectacle *Demain, la lune*, du lundi au dimanche à 13 h 15 et 15 h 45 (au 1000, rue Saint-Jacques, Montréal). L'histoire de l'exploration de la lune depuis 30 ans en compagnie des personnages d'Hergé, l'exposition se poursuit jusqu'au dimanche 21 novembre. Entrée : 6 \$, 4,50 \$, 3 \$. Rens. : 514-872-4530.

■ **L'Éclipse totale du 11 août.** L'Astrolab du mont Mégantic présente une conférence intitulée *L'Éclipse totale du 11 août*, avec l'astrophotographe Sébastien Gauthier et l'astronome François Chagnon. Les samedi 11 et dimanche 12 septembre à 14 h et à 15 h 30. L'Astrolab est situé au 189, route du Parc, Notre-Dame-des-Bois. Coût : 7 \$. Réservation et rends. : 819-888-2943.

■ **Étiquetage de monarques.** L'Insectarium de Montréal procèdera à des séances d'étiquetage et de relâche de papillons monarques, les samedi 11 et dimanche 12 septembre de 13 h 30 à 14 h 30, au stand d'animation situé dans les jardins de l'Insectarium. Au 4581, rue Sherbrooke Est (métro Viau). Entrée : 9,50 \$, 7 \$ et 4,75 \$. Rens. : 514-872-1400.

■ **La p'tite tombola.** Les Productions Nathalie Derome organisent une fête pour les jeunes et moins jeunes intitulée *La P'tite Tombola*. Au programme : animation, défilé de mode, spectacles et dégustation de blé d'inde. Le dimanche 12 septembre de 15 h à 21 h, au 809, rue Ontario Est. Coût : 3 \$ et gratuit pour les enfants. Rens. : 514-270-1467.

(boul. Saint-Laurent et rue Villaray), Montréal. Coût : 8 \$. Rens. : 514-271-9390.

■ **Velomundo espresso.** Tourisme Plateau Mont-Royal offre une visite à bicyclette du Plateau Mont-Royal par la voie de ses pistes cyclables dans un circuit intitulé *Velomundo espresso*. Départs les mercredis et samedis à 10 h, à la Maison des cyclistes, 1251, rue Rachel Est, Montréal. Coût : 13 \$, 12 \$ et 5 \$. Réservation et rends. : 514-524-8767.

■ **Le Chinatown des Sino-montréalais.** Amarrages offre des visites à pied intitulées *Le Chinatown des Sino-montréalais*, les samedis 11, 18 et 25 septembre à 13 h. Rendez-vous au Monument-National (1182, boul. Saint-Laurent, Montréal). Coût : 13 \$, 12 \$. Rens. : 514-271-9390.

■ **Montréal, Le Vaisseau d'or.** Le collectif l'Autre Montréal offre deux visites en autobus le dimanche 12 septembre, l'une intitulée *Montréal, Le Vaisseau d'or : Nelligan et l'École littéraire de Montréal* à 10 h, et l'autre, *Côte-Saint-Paul et Ville-Émard, entre le canal et l'aqueduc* à 13 h 30. Départs : square Saint-Louis (rue Saint-Denis, métro Sherbrooke). Coût : 13 \$ pour chacune des visites. Réservation et rends. : 514-521-7802.

■ **Vieux Montréal-Nord.** La Société d'histoire du Saul-au-Récollet offre une visite à pied du *Vieux Montréal-Nord*, le dimanche 12 septembre à 14 h. Rendez-vous au 4005, boul. Gouin Est (coin de l'av. Gariépy). Coût : 5 \$. Rens. : 514-322-2328.

DANS LES MUSÉES

■ **Aux grands maux les grands remèdes.** Le Musée d'art de Saint-Lau-

Constant. Coût : 15 \$ (famille, 2 adultes, 3 enfants), 6 \$ (adulte), 3 \$ (enfant) et gratuit pour les enfants de moins de 4 ans. Rens. : 450-638-1563.

EXPOSITIONS

■ **Bonsaï.** La Société de bonsaï et de penjing de Montréal organise une exposition annuelle, les vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 septembre de 9 h à 17 h. Au Jardin botanique de Montréal, 4101, rue Sherbrooke Est, salle Daishowa du pavillon japonais. Coût : 9,50 \$ (adulte), 7 \$ (ainé, étudiant), 4,75 \$ (6 ans à 18 ans). Rens. : 514-872-1782.

■ **Bosses à quatre pattes.** Le Centre Canadien d'architecture présente une exposition intitulée *Bosses à quatre pattes*. Une intallation de Bosses Design qui traite des préoccupations et d'explorations actuelles en architecture. Du vendredi 10 septembre au dimanche 7 novembre, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h et le jeudi de 11 h à 21 h. Au CCA, 1920, rue Baile, Montréal. Coût : 6 \$ (adulte), 4 \$ (ainé), 3 \$ (étudiant) et gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Rens. : 514-939-7026.

■ **Pour les amoureux du bois.** De nombreuses activités se dérouleront au *Carrefour des Connaisseurs de bois* les samedi 11 et dimanche 12 septembre de 10 h à 16 h, en présence de 100 artisans et artistes du bois. Plus de 80 essences de bois, 900 pièces sculptées, 1200 titres et ouvrages seront en démonstration. Au 9995, boul. Pie-IX, coin Industriel. Entrée libre. Rens. : 514-287-9085.

■ **Exposition annuelle de champignons.** Le Cercle des mycologues de Montréal organise une exposition sur les champignons regroupant plus de

300 espèces de champignons ; plusieurs spécialistes donneront de l'information. Aux serres du Jardin botanique de Montréal, 4101, rue Sherbrooke Est (métro Pie-IX). Coût : 9,50 \$ (adulte), 7 \$ (ainé, étudiant), 4,75 \$ (6 ans à 18 ans). Rens. : 514-872-7239.

■ **Les orgues.** Tourisme Hochelaga-Maisonneuve et l'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve présentent une exposition de photographies sur les orgues de la Maison Casavant et Frères, retraçant les 120 années d'existence de cette compagnie. Du jeudi 9 au dimanche 12 septembre, de 10 h à 17 h, à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, 4215, rue Adam. Entrée libre. Rens. : 514-256-4636.

■ **Transformations.** La galerie de la Ville de Dollard-des-Ormeaux présente *Transformations*, oeuvres de techniques variées réalisées par Kay Aubanel, Francis John Caprini, Scott MacLeod et Viviane White. Du mardi au vendredi de 14 h à 17 h et le samedi et dimanche de 13 h à 16 h, jusqu'au dimanche 10 octobre. Centre culturel de Dollard, 12 001 boul. de Salaberry. Entrée libre. Rens. : 514-684-1012 poste 298.

CAMPUS

■ **J'en sais trop rien.** Le cégep du Vieux-Montréal présente une exposition de Marilyn Côté Guertin intitulée *J'en sais trop rien*, ouverte du lundi au jeudi de 13 h 30 à 16 h 30, jusqu'au 23 septembre. Au 255, rue Ontario Est, local A10.22. Entrée libre. Rens. : 514-982-3437 poste 2164.

■ **Roberto Pellegrinuzzi, Les Écorchés.** L'Université du Québec à Montréal propose une exposition de photographies intitulée *Roberto Pellegrinuzzi. Les Écorchés*, du mardi au samedi, de midi à 18 h, jusqu'au 9 octobre. Galerie de l'UQAM, 1400, rue Berri (salle J-R120), Montréal. Entrée libre. Rens. : 514-987-8421.

■ **Rallye cycliste Relève Médecine 2000.** La Faculté de médecine de l'Université de Montréal et son réseau hospitalier invitent les amateurs de vélo à l'événement *Rallye cycliste Relève Médecine 2000*. Choix d'un circuit de 23 km ou de 27 km. À l'arrivée, animation avec le duo Les InContournables et le groupe hip-hop francophone LMDS. Inscription le dimanche 12 septembre à 8 h devant la station de métro Université de Montréal (2900, boul. Édouard-Montpetit) ; le départ aura lieu à 9 h. Coût : 12 \$ (adulte), 8 \$ (étudiant). Inscription et rends. : 514-343-6392.

■ **Le sens du costume au théâtre.** Le Centre d'exposition de l'Université de Montréal présente *Le Sens du costume au théâtre*, 25 costumes de personnages de pièces de Shakespeare (théâtre de Stratford et Théâtre du Nouveau Monde) et 50 maquettes de costumes de théâtre. Ouvert les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de midi à 18 h, au 2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, local 0056 (métro Université de Montréal). Entrée libre. Rens. : 514-343-6111, poste 4685.

RETRouvailles I

■ **Caron.** L'Association des familles Caron d'Amérique organise une rencontre, le samedi 18 et le dimanche 19 septembre dès 9 h 30. À la Maison La Madone, 10, rue Saint-Denis, Cap de la Madeleine. Rens. : 418-871-5458, 450-663-9164.

■ **Messier.** L'Association des familles Messier organise une rencontre de retrouvailles, le dimanche 19 septembre, de 9 h à 13 h. Salle des Chevaliers de Colomb, 14 rue Philippe Côté, à Bedford. Rens. : 450-248-2014.

■ **Monet, Monette, Boismenu et Boisvenu.** L'Association des familles Monet, Monette, Boismenu et Boisvenu organise sa rencontre annuelle, le samedi 18 septembre à 9 h, au Chalet du Ruisseau, 12 570, rue Fresnière, Saint-Benoît. Rens. : 450-258-2632, 450-663-6067.

■ **Pilon.** L'Association des familles Pilon organise sa rencontre annuelle sous forme de fête champêtre, le samedi 11 septembre à 10 h, à la Cabane à sucre Lefebvre (10 080, rang de la Fresnière, Saint-Benoît, Mirabel). Réservation et rends. : 514-697-7086, 450-258-3508.

DIVERS

■ **Marché aux puces du citoyen.** La Ville de Saint-Léonard organise un *Marché aux puces du citoyen*. Le samedi 11 septembre de 9 h à 16 h au 5300, boul. Robert, Saint-Léonard (terrain de stationnement de l'aréna Saint-Léonard). Entrée libre. Rens. : 514-328-8504.

■ **Vente Verte.** La société d'horticulture et d'écologie de Varennes propose une *Vente Verte* de plantes, vivaces, arbustes, bulbes et plantes d'intérieur à petit prix. Le samedi 11 septembre à 9 h, au centre communautaire, 2016, rue René-Gauthier, Varennes. Rens. : 450-652-6117, 450-652-6420.

Recherche et textes :
Lucie Goupil